

Nos Courriers

.....
Nous répondons à toutes les demandes de renseignements et de conseils qui intéressent la femme et la vie familiale. Mais seules paraissent dans le journal les questions et réponses qui présentent un intérêt général pour les lectrices.

Indiquez donc toujours très lisiblement votre adresse complète.

★ Mon fiancé me dit : « Si vous m'aimiez vraiment, vous m'accorderiez tout de suite cette marque d'amour. Rester froide comme vous l'êtes prouve que vous ne m'aimez pas ! » Et j'ai si peur de le perdre !

Raisonnement auquel vous risquez de vous laisser prendre comme tant d'autres qui ont été abandonnées après avoir accordé ce qu'on leur demandait et en pleureront toute leur vie. Vous pouvez très bien faire comprendre à votre fiancé que vous l'aimez sans lui accorder ce que vous devez réserver à votre époux. Votre froideur prend sans doute un caractère de raideur qui l'irrite. Montrez-vous gentille, gaie, affectueuse. Mais qu'il sente qu'il y a une limite absolue que vous ne lui permettrez pas de dépasser. Croyez-moi, il n'en aura pour vous que plus d'estime. Et un petit conseil : ne prolongez pas trop vos fiançailles ! — L.

★ J'avais engagé une petite bonne très gentille. Je la croyais sérieuse. Hélas, j'ai découvert qu'elle allait avoir un enfant sans que le mariage soit possible. Dois-je la renvoyer, à cause de mes enfants ? Mais que deviendra-t-elle ?

Ne l'abandonnez pas, car plus qu'une coupable, elle est sans doute une victime. Vous devez la soutenir, l'aider à mener désormais une vie

CONDITIONS :

Réponse courte : 60 fr.

Réponse détaillée : 120 fr.

Payables moitié en bons remboursables, qui peuvent être remplacés par leur valeur en espèces ou par la bande d'abonnement.

•
Lorsque vous vous adressez à des services différents, employez une feuille distincte pour chacun d'eux, en y rappelant nom et adresse.

digne et à élever son enfant. Ne pourrait-on obtenir que le père fasse quelque chose ? Quant à vos enfants, tâchez que leur attention soit éveillée le plus tard possible. Gardez-vous de conversations qu'ils pourraient entendre. Le moment venu, donnez-leur, si c'est nécessaire, une très simple explication, en rapport avec leur âge. Le parti le plus humain sera de reprendre ensuite la jeune mère à votre service, en facilitant l'admission du bébé dans quelque œuvre que l'assistante sociale de l'hôpital indiquerait. — L.



★ Nous parlons souvent, entre amies, du couple idéal. Quel peut-il être à notre époque ?

Actuellement, les jeunes filles n'admettent plus guère l'idée d'une autorité sans limites exercée par le mari dont elles se sentent souvent l'égale. Elles considèrent donc ce couple idéal comme devant « faire équipe ». Chacun des époux apporte ses compétences : généralement, chez l'homme, intelligence, raisonnement, décision ; chez la femme, intuition et sensibilité. Ces qualités s'équilibrant heureusement pour former une synthèse harmonieuse où s'épanouit le foyer. — L.

(Suite page 30.)

Nos Curieux

(Suite de la page 14.)

★ J'ai rencontré un jeune homme dans un train. Il m'a été tellement sympathique que je lui ai demandé son adresse pour lui envoyer une carte postale. Il a eu l'air surpris, puis content, et me l'a donnée sans me demander la mienne. Dois-je interpréter ce silence comme une marque d'indifférence ?

Il a été certainement surpris de votre demande, les jeunes filles se conduisent rarement ainsi avec des inconnus, heureusement ! Vous auriez été plus prudente en vous disant que, malgré ses dehors sympathiques, il n'était peut-être ni sérieux ni même honorable. Ecrivez si vous y tenez, car cela ne vous engage pas beaucoup, mais quelques mots très réservés. Il ne vous répondra sans doute pas, mais méfiez-vous de toute démarche tendant à vous réunir, avant d'avoir des informations à son sujet. Et, surtout, ne vous amusez pas à recommencer ce petit jeu, cela pourrait vous jouer un vilain tour ! — L.



★ Vos romans ne sont pas tous illustrés d'une façon également heureuse et, du reste, je préférerais votre formule antérieure, sans dessins ! Ceux-ci gênent souvent l'imagination de la lectrice qui voit les héros de telle et telle façon.

C'est là une question sur laquelle les avis peuvent différer pour les raisons les plus valables. Peut-être d'ici à quelque temps publierons-nous un roman non illustré, ce qui permettrait aux lectrices qui le désirent de formuler leur avis. L'illustration occupe évidemment un peu de place aux

dépens du texte, mais elle éclaire celui-ci. Vous devinez bien que notre essentiel désir est de faire plaisir au plus grand nombre, et même à toutes ! Mais est-ce possible ? Donnez-nous la recette !

★ Dernièrement, avec des amies, nous avons discuté la question suivante : un mari qui travaille avec plusieurs collègues femmes doit-il laisser son épouse dans l'ignorance des relations qu'il a avec elles, sur le plan travail ou, au contraire, lui en faire part ? Les avis étaient très partagés. Et vous, que pensez-vous ?

Que dans un couple uni, on ne doit rien laisser dans le mystère. Si cet homme n'a avec ses collègues que des relations d'ordre professionnel, pour quel les cacheroit-il à sa femme ? Celle-ci s'inquiéterait bien plus si elle découvrirait par hasard que son mari lui a dissimulé quelque chose. Elle supposera alors le pire. — L.

★ Week-end en Laponie.

Cet article, paru sans signature dans le n° 28, est de notre collaborateur Jacques Coulon.

★ Je me marie bientôt et je voudrais savoir à qui on offre des dragées ? Les invités doivent-ils recevoir une boîte ?

L'usage d'offrir des dragées varie avec les régions. Dans certaines, on n'en offre pas. Dans les autres, on envoie les boîtes aux membres de la famille et à quelques amis. Voyez donc ce qui se fait là où vous vous mariez. En ce domaine, ne faites aucune dépense qui ne cadre pas avec vos possibilités. — L.

★ Ma mère est hospitalisée. L'administration de l'hospice lui a demandé le versement de la pension dont elle jouit, mais la somme n'est

pas suffisante pour couvrir tous les frais. Les enfants sont-ils obligés de contribuer au versement du surplus ? Les personnes tenues à l'obligation alimentaire sont, à l'occasion de toute demande d'aide sociale, invitées à indiquer ce qu'elles peuvent allouer à la personne hospitalisée et à apporier, le cas échéant, la preuve de leur impossibilité de couvrir la totalité des frais. — A.



★ Je vais épouser un fonctionnaire qui apporte en mariage une maison avec jardin. J'apporte des valeurs mobilières et un livret de Caisse d'épargne. Si un décès se produisait, mes héritiers ou moi-même aurions-nous le droit de reprendre le montant de mon apport mobilier ?

Si vous vous mariez sans contrat, tout votre apport tombe en communauté et vous n'avez droit qu'à la moitié de l'actif commun. Si vous voulez exercer des reprises complètes de votre apport et de tout ce que vous recueillerez dans le cours du mariage, il faut auparavant faire précéder votre mariage de la rédaction d'un contrat notarié. Ce serait une imprudence de ne pas le faire. Sous le régime de communauté légale, les reprises ne portent que sur les apports immobiliers. — A.

★ Nous descendrons à l'hôtel et nous aurons pas mal de bagages. L'hôtelier en est-il responsable ?

L'hôtelier est responsable du vol et du dommage des effets du voyageur, soit que le vol ait été fait ou que le dommage ait été causé par les domestiques et préposés à l'hôtellerie ou par des étrangers allant et venant dans la maison. Cette responsabilité est limitée à 20.000 francs pour les espèces monnayées, les valeurs, les titres, les bijoux et les objets précieux de toute nature non déposés réellement entre les mains de l'hôtelier. — A.

Nos Courriers [★]

.....
Nous répondons à toutes les demandes de renseignements et de conseils qui intéressent la femme et la vie familiale. Mais seules paraissent dans le journal les questions et réponses qui présentent un intérêt général pour les lectrices.

Indiquez donc toujours très lisiblement votre adresse complète.

.....

★ Si je l'avais connu plus tôt !... Mais je suis mariée depuis un an à un brave garçon sans personnalité et je regrette tant l'autre !

Regrets inutiles et dangereux, qu'il faut refouler. « L'autre » ne doit pas occuper, dans votre cœur, la place que vous avez donnée librement à votre mari. Estimez-vous heureuse d'être unie à un « brave garçon » ! C'est vite fait de dire qu'il n'a pas de personnalité ! La personnalité ne se confond pas avec l'originalité, et il y a des êtres d'apparence simple qui, par leur valeur morale, méritent bien plus de considération que tel fantaisiste ou bluffeur, plus brillant et plus séduisant peut-être, mais moins profond et moins sûr. — L.



★ Christian me dit qu'il m'adore. Mais il y a si peu de temps que son roman avec Danielle me faisait verser bien des larmes ! Alors comment puis-je avoir confiance et croire à son amour ?

En effet, c'est peut-être dangereux d'y croire. Cependant, il est possible

CONDITIONS :

Réponse brève : 60 fr.

Réponse détaillée : 120 fr.

Payables moitié en bons remboursables, qui peuvent être remplacés par leur valeur en espèces ou par la bande d'abonnement.

•

Lorsque vous vous adressez à des services différents, employez une feuille distincte pour chacun d'eux, en y rappelant nom et adresse.

.....

que son roman avec Danielle n'ait été qu'une courte toquade sans importance. Ne vous livrez pas trop. Dites-lui que, pour obtenir votre confiance, il faudra qu'il prouve sa fidélité et sa sincérité. Ne vous engagez vraiment que lorsque vous penserez sentir chez lui un sentiment profond. — L.

★ Etudiante venue d'Afrique à Paris, j'occupe une chambre chez une vieille dame qui, cet hiver, dès que le thermomètre montait un peu, éteignait son chauffage. Je gelais, protestais, on se disputait. Qui avait raison ? Je prévois l'hiver prochain avec crainte !

Cette dame s'était-elle engagée à vous chauffer régulièrement ? En ce cas, elle est dans son tort et vos réclamations sont justifiées. Il faut, avant l'hiver prochain, mettre la question au point, convenir entre vous de la durée et de l'intensité du chauffage, quitte à payer un peu plus si elle vous dit que ses frais sont trop élevés. Ou bien cherchez ailleurs. Mais pas de disputes ! On finit toujours par en dire trop et cela ne sert à rien. — L.

(Suite page 30.)



L'ENSEMBLE

FLEURI

**PATRON
SPÉCIAL
à
60 Francs**

une seconde fois en vis-à-vis pour le côté gauche. Taillez également deux fois le revers des manches (fig. 11). Dans les « tombées », coupez deux bandes qui doubleront le col de la robe.

ASSEMBLAGE DE LA VESTE

Montage dos et devant (fig. 1 et 2). — Faufilez les pinces placées sur chaque devant. Réunissez les morceaux en bâtissant les coutures des épaules et des côtés. Essayez avant de piquer.

Essaiage : Surveillez l'aplomb du milieu dos et devant ; vous ferez les modifications par la couture des épaules. Vérifiez la bonne direction et la profondeur des pinces. Marquez l'emplacement des poches, la hauteur de l'ourlet. Fermez les manches par une couture. Epinglez-les autour de chaque entournure en plaçant d'abord la saignée et l'épaule. La manche doit tomber verticalement. Piquez pinces et coutures.

Parementure (fig. 4 et 5) : Placez la bordure d'encolure (fig. 5) entre chaque morceau de la parementure (fig. 4). Réunissez ces trois pièces pour obtenir une seule bande, vous placerez son endroit sur l'endroit de la veste bord à bord avec l'encolure et les devants, son milieu coïncidant avec le milieu du dos. Piquez d'une extrémité à l'autre, retournez, rabattez sur l'envers, faufilez et repassez la pliure. Piquez un extra-fort sur le bord libre de la parementure, vous le coudrez à points coulés sur l'envers

(Voir suite page 20.)

de notre couverture
numéro 434 V 2
Taille 44

La robe imprimée accompagnée de sa veste en même tissu a remporté un gros succès dans les collections de haute couture. Aussi avons-nous choisi ce modèle présentant les points essentiels de la mode : un air de faux tailleur avec la veste droite, sans col, et dont les devants sont coupés verticalement par des fentes de poches passepoilées ; manches simplement montées. La robe échantonnée au ras du cou est terminée par un col officier. Le corsage légèrement blousé au-dessus d'une taille très haute a les épaules rondes accentuées par de courtes manches kimono dont le bas se replie en revers. Deux pattes simulant des poches sur la poitrine. Boutonnage de haut en bas du buste. La jupe corselet forme gaine jusqu'aux hanches, elle se passe de ceinture et appuie le tissu sur le corps grâce à un jeu de pinces et de coutures (deux pinces devant, deux pinces dos ; trois coutures dont une au milieu du dos). Une glissière placée sur le côté gauche facilite l'ajustage.

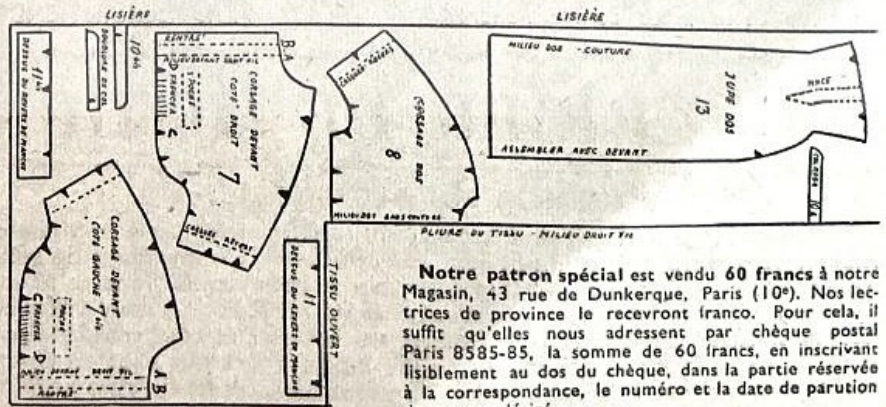
se place deux fois. La robe est composée de sept morceaux taillés en double sauf le devant du corsage et les revers des manches que vous couperez à part. Épinglez les autres pièces sur l'envers du tissu plié en son milieu (voir schéma). Suivez le contour de chaque figure à grands points avec un fil de couleur. Indiquez les crans d'assemblage. Découpez en laissant un supplément de 2 cm pour les coutures et de 5 cm pour l'ourlet.

Étalez bien à plat le tissu restant. Sur son envers, placez le devant du corsage (fig. 7) ; coupez-le une fois pour le côté droit et

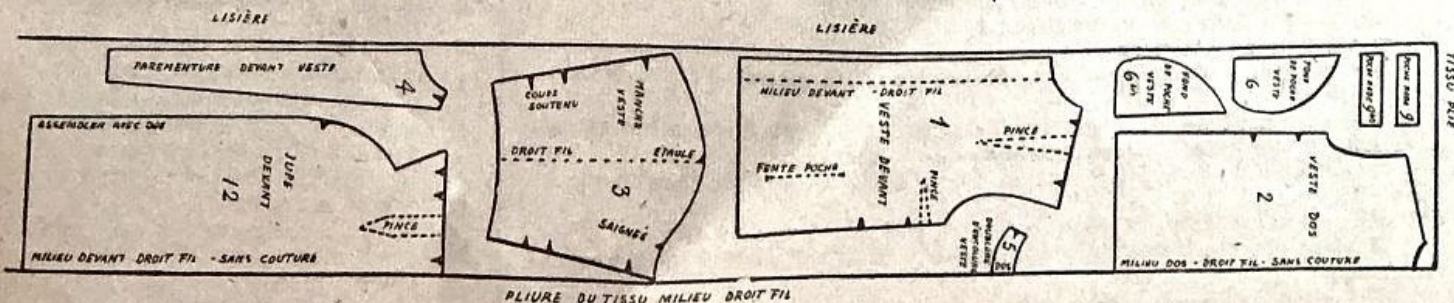
Fournitures : 5 mètres de tissu en 90 cm ; 4 boutons ; une fermeture à glissière ; de l'extra-fort.

Boutonnieres : Elles sont passepoilées (voir le numéro 376 de « Mode du Jour »).

Préparation et coupe : Le patron de la veste est formé de six pièces qui se coupent toutes en double ; de plus le fond de poche



Notre patron spécial est vendu 60 francs à notre Magasin, 43 rue de Dunkerque, Paris (10^e). Nos lectrices de province le recevront franco. Pour cela, il suffit qu'elles nous adressent par chèque postal Paris 8585-85, la somme de 60 francs, en inscrivant lisiblement au dos du chèque, dans la partie réservée à la correspondance, le numéro et la date de parution du patron désiré.



BON pour le patron spécial n° 434.

Ce patron ne pourra être fourni que jusqu'au 14 mai.

L'ensemble fleuri *(Suite de la page 19.)*

de la veste. Arrêtez ces points à 10 cm du bas pour vous permettre de glisser l'extrémité de l'ourlet sous la parementure.

Poches : Elles sont exécutées comme une longue boutonnière passepoilée (voir n° 376). Les passepoils étant posés, placez les fonds de poche sur l'envers de la veste, vous les réunirez par une piqûre.

Finitions : Piquez un extra-fort au bas de la veste et des manches. Repliez à la hauteur marquée à l'essayage et ourlez à points invisibles. Bordez chaque couture d'un extra-fort posé à cheval.

ASSEMBLAGE DE LA ROBE

Montage du corsage (fig. 7 et 8) : Réunissez le dos avec chaque moitié correspondante du devant en bâtissant les coutures des épaules, des dessous de manches et celles des côtés ; à gauche laissez une ouverture de 5 cm pour placer le début de la glissière. Le long de chaque devant, formez un rentré de 4 cm de large mais en repliant le tissu sur l'endroit du corsage ; faufilez les deux épaisseurs le long de l'encolure et piquez de A à B. Crantez en A. Retournez et rabattez le rempli sur l'envers du tissu. A la base de chaque devant, passez deux fils de fronces de C à D ; attendez que l'essayage soit terminé pour arrêter ces fils.

Essayage : Epinglez les deux devants l'un sur l'autre en superposant les lignes du milieu devant. Vérifiez l'arrondi des épaules. Répartissez vos fronces et arrêtez les fils. Marquez l'emplacement des boutonnières et des pattes de poches. Piquez coutures et pinces. Exécutez la première partie des boutonnières passepoilées puis fixez la parementure et terminez vos boutonnières.

Poches (fig. 9) : Chaque patte est formée de deux morceaux que vous appliquerez endroit contre endroit. Piquez le contour en laissant une petite ouverture qui vous permettra de retourner la patte sur l'endroit du tissu, fermez ensuite par des points de surjet. Repassez, faufilez les pattes bien d'aplomb sur le corsage, cousez à points coulés en laissant ouvert le bord supérieur.

Col (fig. 10) : Après avoir réuni les deux morceaux de la doublure du col, placez l'endroit de cette pièce contre l'endroit

du col, ajoutez une triplure en percale pour donner du maintien. Piquez le tout ensemble en laissant ouvert le côté cranté. Retournez sur l'endroit. Placez l'endroit du col sur l'endroit de la robe bord à bord avec l'encolure, milieu dos et milieu col coïncidant, ses extrémités arrivant aux crans de croisure du devant. Piquez sans prendre la doublure. Relevez le col et rabattez la doublure à points d'ourlet à l'intérieur du corsage, le long de la ligne d'encolure.

Revers des manches (fig. 11) : Fermez chaque revers par une couture. Placez l'endroit du coulant obtenu sur l'endroit de la manche et bord à bord avec le bas. Piquez, rabattez complètement à l'intérieur de la manche où vous le fixerez avec un extra-fort. Repliez le revers sur l'endroit et formez la cassure au fer.

Jupe (fig. 12 et 13) : Elle est formée de trois panneaux ; assemblez les deux morceaux qui forment le dos et réunissez-les au devant ; sur le côté gauche, laissez une ouverture de la taille aux hanches pour finir de placer la glissière. Formez les quatre pinces de taille.

Montage de la jupe et du corsage : Par un fil de bâti, maintenez les devants croisés à leur base. Faufilez la couture de taille en plaçant l'endroit de la jupe contre l'endroit du corsage ; faites correspondre les crans et le milieu devant, corsage et jupe.

Essayage : La jupe moule le corps, vérifiez donc la profondeur de vos pinces ainsi que les fronces du corsage ; la couture de taille plonge légèrement au milieu du dos. Marquez la hauteur de l'ourlet puis piquez.

Finitions : A la hauteur de la taille, crantez horizontalement et profondément les pinces et les coutures afin que la robe adhère parfaitement au corps. Piquez un rentré de chaque côté de l'ouverture laissée sur le côté gauche. Epinglez la glissière fermée et bien à plat et cousez-la sur chaque bord à points invisibles. Faites un double surfilage au bas de la jupe, repliez sur l'envers à la hauteur marquée et ourlez en piquant alternativement sous le bord du surfilage puis sur le tissu. Surfilez finement toutes les coutures. Terminez par un repassage minutieux.

Anne-Madeleine MENDELS.

Restez élégante en l'attendant...

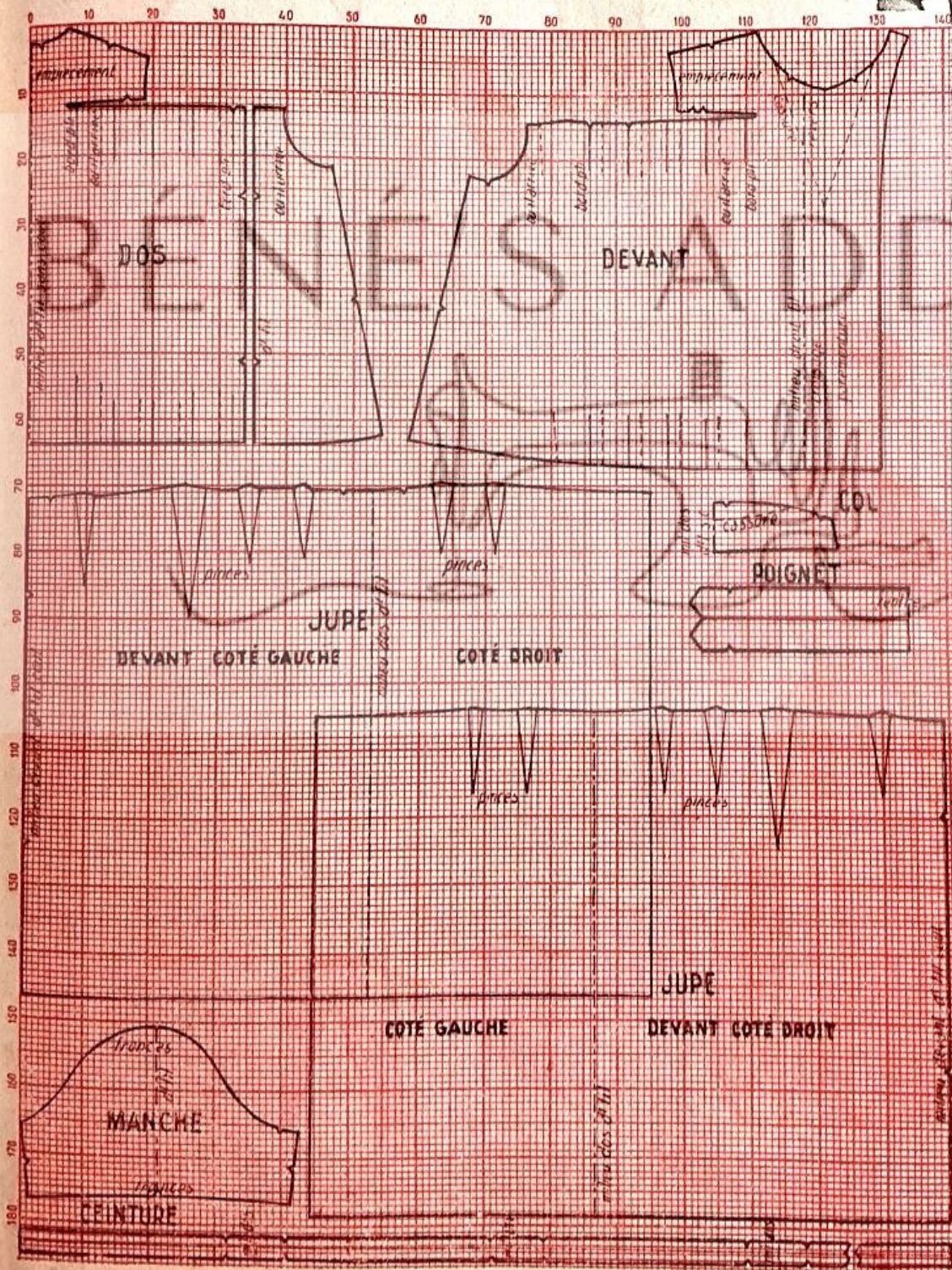
POUR vous y aider, nous vous donnons ici le patron d'un gracieux deux-pièces, costume qui convient le mieux aux futures mamans. Vous ferez celui-ci, selon sa destination, en toile, soierie ou fin lainage. La veste s'orne de plis et la jupe, enroulée autour du corps peut être élargie à volonté. Il vous faudra : 4 m. 40 en 100 ou 3 m. 80 en 120.

PREPAREZ LE PATRON en utilisant le quadrillé sur lequel se dessine le plan et dont chaque petit carreau équivaut à 1 cm. Il comprend : le dos, le devant de la veste, la manche, son poignet, le col, la moitié de la jupe côté droit, la moitié côté gauche, la ceinture. Au total : 8 pièces.

COUPER SERA FACILE en procédant ainsi : pour la veste, posez et épinglez le dos sur le tissu plié en double, sans largeur, le milieu du dos sans couture sur le pli du tissu. S'il s'agit d'un tissu en 120 de largeur, vous devrez couper séparément les côtés du dos et les assembler ensuite. Avec un tissu en 120 de largeur, le dos sera d'une seule pièce. Vous couperez sur tissu double les manches et leurs poignets. Le col sera également coupé sur tissu double, deux fois, milieu sans couture sur le pli du tissu. Mais vous couperez le devant sur tissu simple et en veillant à ne pas couper les deux devants pour le même côté. Les deux parties formant la jupe seront coupées sur tissu simple de même que la ceinture. En coupant, réservez, en plus, coutures, rentrés, ourlets, non comptés.

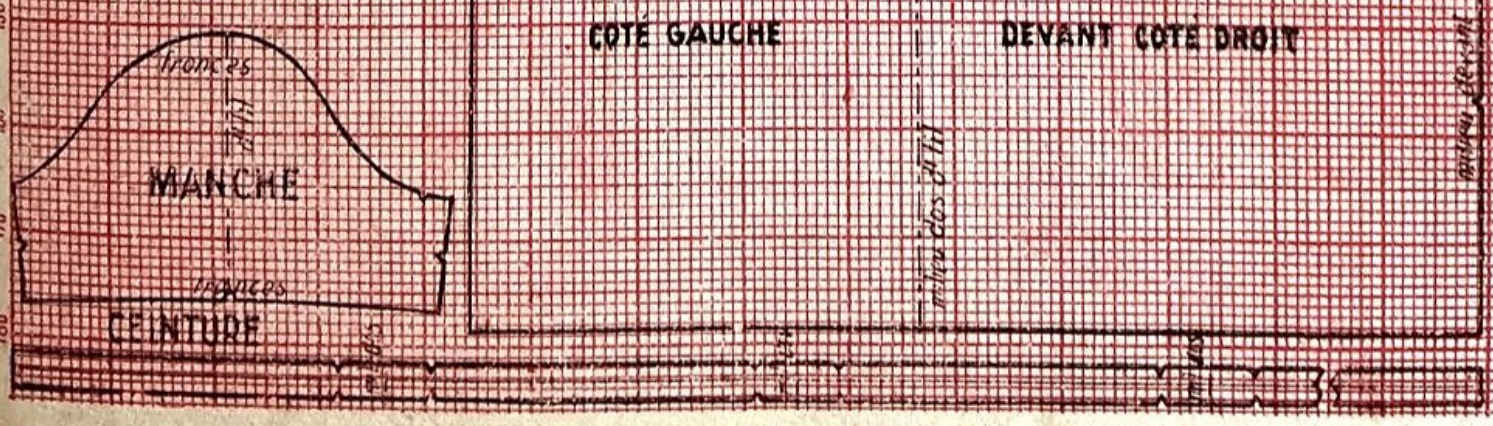
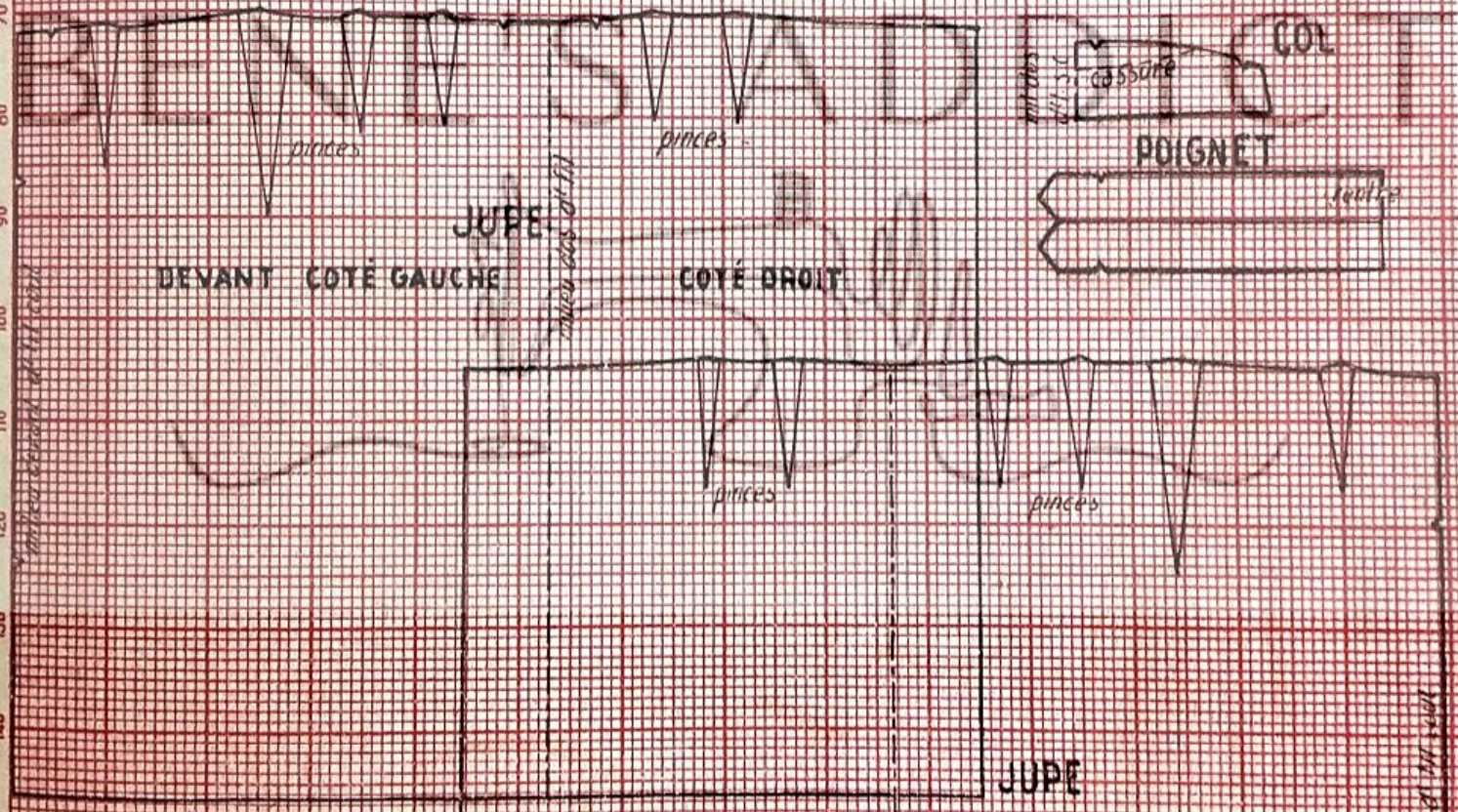
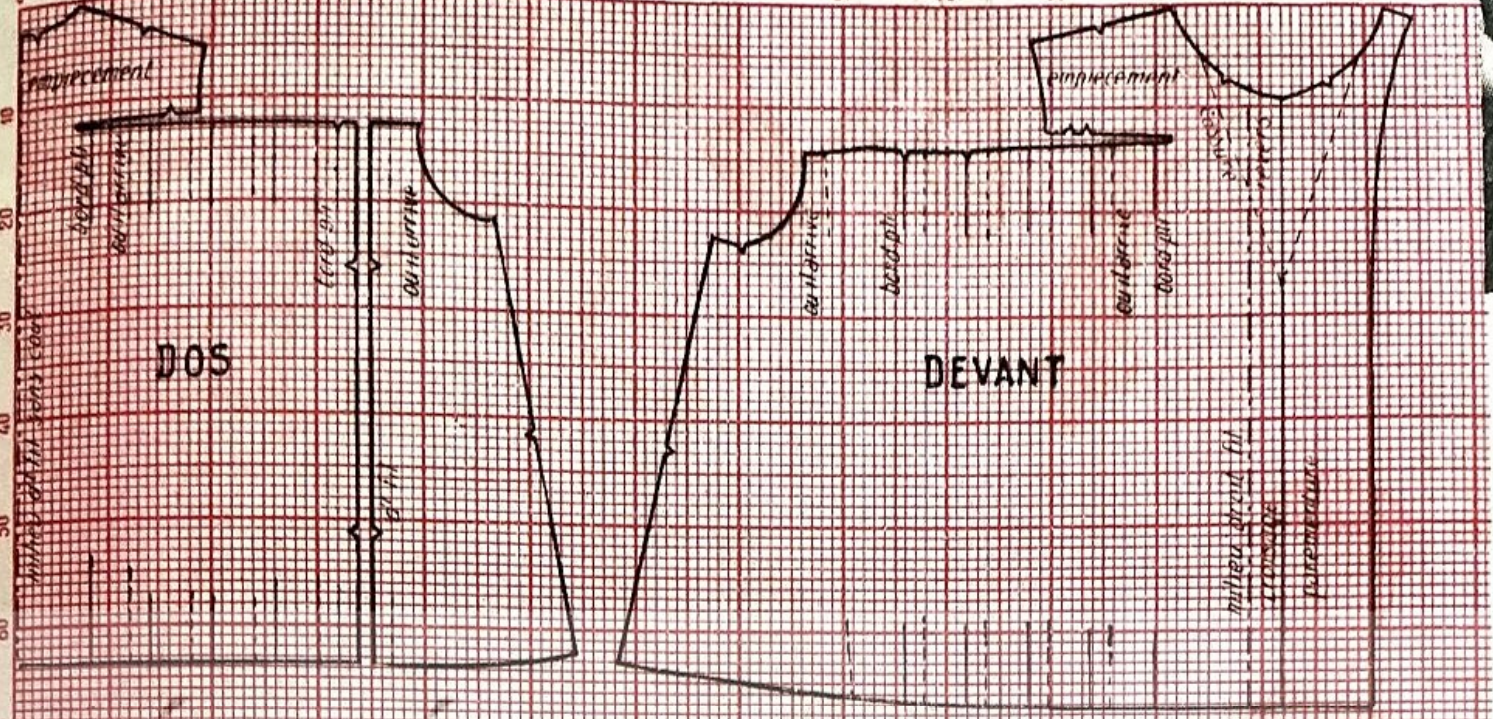


PATRON MONTÉ
Taille 44 .
250 fr. Fco, 285 fr.
N'existe pas
en
Patron-Modèle.



UN ASSEMBLAGE SANS DIFFICULTES. La veste : assemblez d'abord les deux petits côtés du dos si vous avez dû les couper séparément. Formez et bâtissez cinq plis de chaque côté du dos et du devant. Piquez-les sous l'empècement. Assemblez dos et devants par les coutures d'épaules et des côtés. Rentrez la parementure au bord des devants et le haut des revers après exécution des boutons bordées. A la manche, fermez la couture, froncez le bas sous le poignet. Montez-la à l'entournure en faisant quelques fronces sur le dessus de l'épaule. Col : assemblez dessus et dessous de col sur l'envers, retournez sur l'endroit. Montez le dessus de col à l'encolure sur l'endroit. Rabattez le dessous de col à points glissés sur l'endroit. Rentrez le bas de la veste et reformez les plis après exécution de l'ourlet. Posez les boutons et de petites épaulettes américaines. Jupe : assemblez ses deux parties par la couture du milieu du devant. Faites les pinces de taille. Rentrez le bord de chacun des côtés de la jupe sous un extra-fort. Faites l'ourlet du bas sous un extra-fort. Montez sous la ceinture cette jupe simplement enroulée autour du corps et croisée à gauche où elle revient vers le devant.

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140



180

Modèles de broderie ...



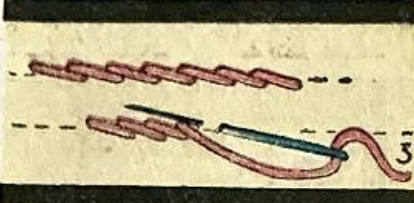
1

1. Point lancé : faire sortir le fil du tissu et piquer l'aiguille en arrière selon la longueur désirée pour le point. Le point de passé plat est une succession de points lancés, placés les uns auprès des autres (travailler de gauche à droite).



2

2. Point de reprise : simples points devant, plus allongés sur le dessus que sur le dessous. A chaque rang les points sont intercalés avec ceux du rang précédent.



3

3. Point de tige : il se travaille de bas en haut. Faire sortir le fil du tissu, piquer au-dessus et ressortir à mi-hauteur du point. Les points sont plus ou moins longs suivant la grosseur du coton employé.



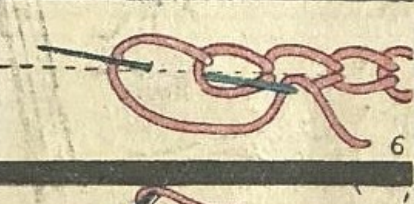
4

4. Point de chausson : se travaille de bas en haut. Sortir le fil à droite, piquer et ressortir plus haut, à gauche, faire le même point juste à droite, etc.



5

5. Point d'arêtes : se travaille de haut en bas, sur une largeur toujours égale. Faire sortir le fil, le tendre sous le pouce gauche et faire un point vertical à droite, en ressortant par-dessus le fil tendu. Faire le même point à gauche, en piquant à la hauteur de la boucle du dernier point.



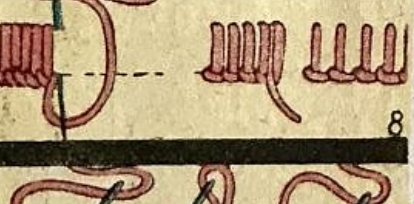
6

6. Point de chaînette : se travaille de haut en bas. Faire sortir le fil du tissu, * faire une boucle retenue sous le pouce gauche, piquer l'aiguille au point de sortie et la ressortir un peu plus bas, dans l'axe du point par-dessus la boucle, tirer et reprendre à *.



7

7. Point de blouquette ou de bonne vierge : s'exécute comme le point de chaînette, mais chaque point est indépendant et arrêté par un point à cheval à la base.



8

8. Point de feston : de gauche à droite, le bord du feston se trouvant en bas. Le fil sort du tissu à la base du tracé *, le tirer par en bas et le maintenir sous le pouce de la main gauche, piquer à la hauteur désirée, en formant un point vertical et ressortir en passant par-dessus le fil tenu sous le pouce gauche, tirer et reprendre à *. Les points doivent être très réguliers et assez serrés. On peut, comme point d'ornement, faire un point de feston écarté.



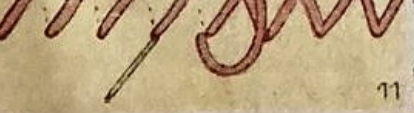
9

9. Point noué : sortir le fil du tissu ; faire un petit point arrière et enrouler deux fois le fil sortant autour de la pointe de l'aiguille, maintenir sous le pouce gauche et tirer le fil. Repiquer l'aiguille à son point de sortie. Arrêter sur l'envers.



10

10. Point de poste : s'exécute comme le point noué, mais au lieu de faire un petit point arrière, le faire de la longueur désirée pour le point à exécuter et enrouler le fil sur l'aiguille autant qu'il est nécessaire pour la longueur du point.



11

11. Point d'ornement pour ourlet : s'exécute en deux temps sur un ourlet ordinaire. Travailler sur l'endroit, d'abord de gauche à droite, en faisant un point de surjet régulier, par-dessus l'ourlet, puis, 2^e temps, revenir de droite à gauche et repiquer dans les mêmes points.

12. Un tablier en toile bleue qu'une fillette peut exécuter et broder. Il est orné, aux poches et au haut du devant, du motif A, au point de bouclette et point de tige. Un point en zigzag fait de point de chaînette garnit le bas, le haut des poches et le haut du devant.

Les fleurettes sont en coton blanc, les feuilles et tiges en coton vert clair, la chaînette et le papillon en coton rose vif.

13. Une combinaison de fillette en tissu de coton rose. La fillette peut broder le motif B, tout au point de chaînette assez fin, en rose soutenu.

Le volant froncé est monté sous un point d'arêtes. Celui-ci se retrouve à l'ourlet, aux bretelles et en haut de la combinaison.



Ceux qui déplaisent...



CERTAINES femmes seront peut-être étonnées que nous placions les jaloux parmi les personnages déplaisants. Car on dit volontiers que la jalousie est le piment de l'amour, qu'elle

est en tout cas le plus sûr d'une passion totale.

Mais il y a jalousie et jalousie. Et, chez l'être que nous stigmatisons ici, il n'est pas question de cette sollicitude inquiète si chère au cœur des amants, mais bien d'un pénible travers qui peut même, en certaines circonstances, prendre les apparences d'un vice.

Pour qui possède quelques notions

L'obsession de l'infidélité le conduit très vite à agir en espion. Pour mener ses « enquêtes », il se cache. Il fouille les tiroirs, retourne les poches, visite les sacs à main, pratique la filature et le guet aux coins des portes.

Sortez-vous avec un obsédé de ce genre ? Quelle que soit votre attirance pour lui, vous serez déçue, puis choquée, avant d'être littéralement horripilée par son attitude méfiante. Au restaurant, si vous avez le malheur de lever les yeux sur un voisin de table, ce sont aussitôt les reproches qui pleuvent. Au théâtre ou au cabaret, même chanson.

Peu à peu, la gangue vous emprisonne, l'air empoisonné vous suffoque. Les nerfs à vif, vous avez envie de quitter la table ou la loge, de fuir en vous bouchant les oreilles, de faire un esclandre... Ou alors vous vous résignez : au restaurant, vous mangez en silence, le nez dans votre assiette, sans

LE JALOUX

de physiognomonie, le jaloux est facilement reconnaissable. Il a généralement le front bas, le cheveu très fourni, le menton carré, la lèvre inférieure trop mince. Mais, ce qui le distingue plus sûrement encore, ce sont les sourcils très épais, plantés bas sur une ligne, et se rejoignant presque au-dessus du nez. Son regard, souvent oblique, est très mobile. Enfin il a une façon particulière de baisser la tête, qui rappelle un peu celle d'un taureau se préparant à charger. Si vous avez affaire à un homme répondant à ce signalement, gardez-vous bien d'exciter sa jalousie, car elle est capable de le mener aux pires excès.

Il serait faux de prétendre que le jaloux maladif est un amoureux au grand cœur. Dans sa passion, il fait preuve avant tout d'égoïsme. Il n'aime une femme que pour en faire sa chose, son bien, sa prisonnière. Il se moque de détruire en elle toute personnalité, ou de l'excéder par sa méfiance continuelle et par ses reproches. Chez lui, le sentiment de la propriété prime sur le désir de compréhension mutuelle : il n'a pas besoin de comprendre, puisqu'il possède.

Suivant sa nature et sa constitution physique, le jaloux est un violent ou un tracassier. Violent, s'il est fort et impulsif : le cerveau échauffé par des soupçons mal fondés, hanté par des trahisons imaginaires, il s'exaspère au point de perdre tout contrôle et devient facilement brutal. C'est la forme la plus odieuse de la jalousie. Si, par contre, il est de médiocre santé et de nature peu batailleuse, il donne à ses persécutions une forme purement verbale qui n'en est pas moins redoutable : il harcèle sa victime, il la blesse par des paroles méchantes ou par des insinuations perfides. Cette « jalousie grinçante » n'est guère plus supportable que la brutalité.

Le jaloux est aussi un dissimulateur.

oser lever les yeux... au spectacle, vous applaudissez du bout des doigts, vous vous gardez de toute appréciation favorable... en un mot, vous n'êtes plus « vous-même ».

Et, dans votre vie courante, la tyrannie est encore plus lourde. Lorsqu'un autobus complet ou les bavardages d'une amie vous ont mise en retard, c'est en tremblant que vous montez l'escalier, en songeant au questionnaire en règle qui vous attend là-haut, dans l'appartement où vous pourriez être si heureuse... Vous jetez un regard craintif vers la coiffeuse ou la commode, certaine que vos affaires les plus intimes ont été bouleversées en votre absence... Vous n'osez pas montrer la lettre de votre cousin qui annonce sa visite, persuadée que cela va encore faire un drame...

De deux choses l'une : ou cette éternelle et injuste suspicion finit par faire de vous une créature artificielle, contrainte et craintive... ou alors elle vous donne le goût du péché et de la trahison.

Chaque jour, les faits divers des quotidiens nous apprennent quelque drame de la jalousie poussée à l'extrême. Combien de crimes affreux n'ont-ils pas été commis au nom de cette « propriété » de corps et d'âme aussi arbitraire que despotique ?

Ah non ! mille fois non ! Mieux vaut encore vivre seule que de subir un enfer de cette sorte. L'amour digne de ce nom ne souffrirait certes pas le détachement réciproque, et moins encore la complaisance... Mais le jaloux maladif, le méfiant, l'espion, est plus haïssable encore que l'indifférent. Classons-le sans hésitation parmi « ceux qui nous déplaisent ». Car il n'a pas compris que la confiance réciproque est l'élément essentiel du bonheur à deux, et que pour acquérir toute sa force un sentiment doit être partagé librement, au gré du cœur...

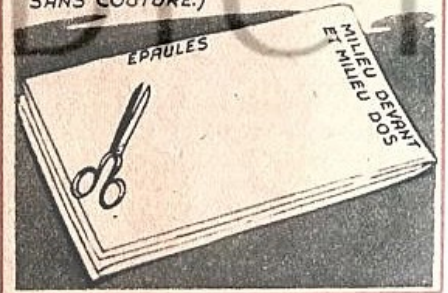
SIMPLE

ENCORE une robe ultra-simple pour les débutantes, créée par ROSE PICARDIE. Elle se compose de deux rectangles de tissu à carreaux francs sous un empiècement de piqué blanc souligné d'un biais à carreaux. L'ampleur de la taille est prise dans une ceinture de cuir.

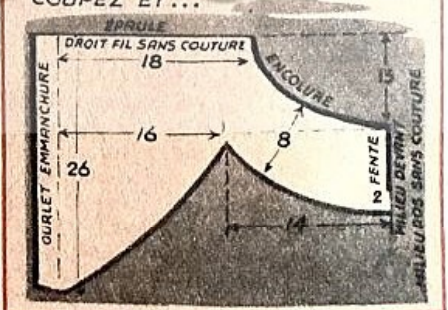
Un nœud orne le devant du corsage : il est fait de biais de 2 centimètres de large, assemblés, puis piqués pour former un boyau fermé à une extrémité que l'on retourne en s'aidant d'un crayon. Pour que ce biais ne gondole pas, il faut le repasser en l'étirant avant de former le boyau.

Nous pouvons vous fournir le patron de ce modèle n° 1287 A1 en tailles 40, 44, 48 au prix de 125 francs.

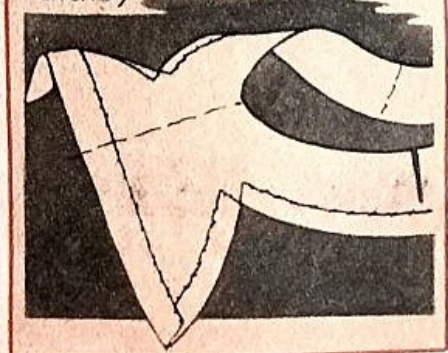
FOURNITURES : 3 m. D'IMPRIMÉ EN 1 m. DE LARGE ET 60 cm. DE BLANC EN 0 m. 80 ; POUR L'EMPIÈCEMENT, PLIEZ LE TISSU BLANC EN DEUX, PUIS EN DEUX (ÉPAULES ET MILIEUX SONT SANS COUTURE.)



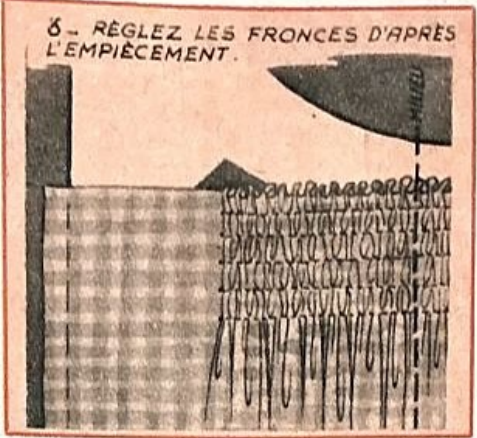
1. PRÉPAREZ UN PATRON D'APRÈS LE SCHEMA CI-DESSOUS. LES MESURES INDIQUEES SONT EN CENTIMETRES POUR LA TAILLE 44. COUPEZ ET...



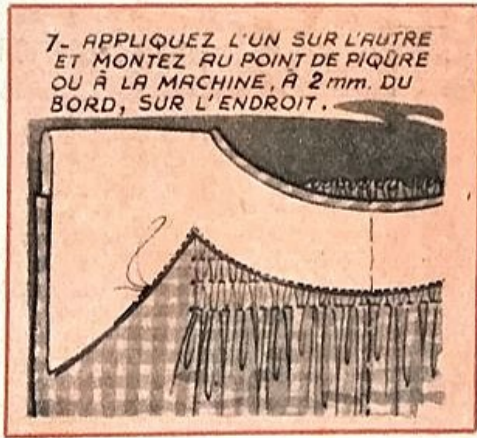
2. RABATTEZ LE BORD DE L'EMPIÈCEMENT ET OURLEZ L'EMMANCHURE AU POINT MODE (POINT CACHE)



ET JOLIE



6 - RÉGLEZ LES FRONCES D'APRÈS L'EMPIÈCEMENT.



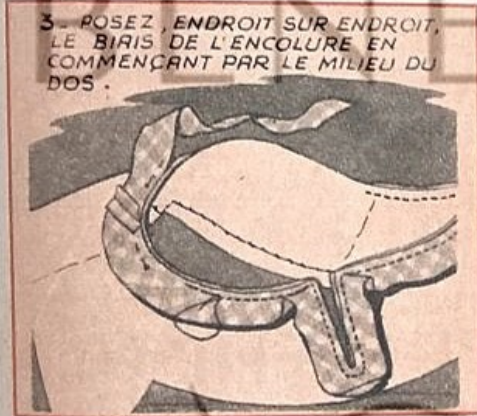
7 - APPLIQUEZ L'UN SUR L'AUTRE ET MONTEZ AU POINT DE PIQÛRE OU À LA MACHINE, À 2 mm. DU BORD, SUR L'ENDROIT.



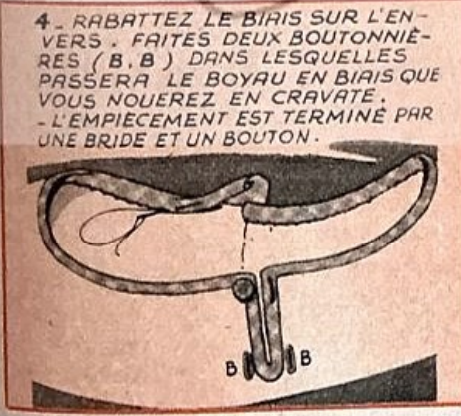
8 - RETIREZ LES FILS DE FRONCES ET COUPEZ LE SURPLUS DE TISSU, SURFILEZ.



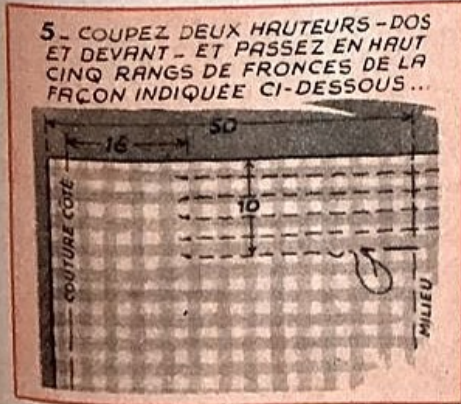
9 - FAITES LES COUTURES DE CÔTÉS EN COMMENÇANT SOUS LES BRAS, OURLEZ LE BAS ET PASSEZ LE BOYAU DANS LES BOUTONNIÈRES.



3 - POSEZ, ENDROIT SUR ENDROIT, LE BIAS DE L'ENCOLURE EN COMMENÇANT PAR LE MILIEU DU DOS.

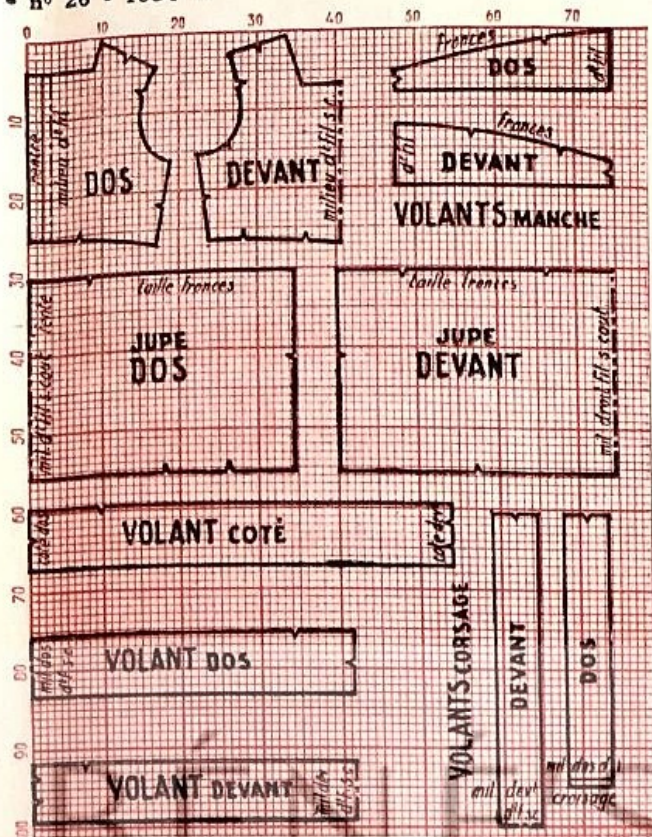


4 - RABATTEZ LE BIAS SUR L'ENVERS. FAITES DEUX BOUTONNIÈRES (B, B) DANS LESQUELLES PASSERA LE BOYAU EN BIAS QUE VOUS NOUEREZ EN CRAVATE. - L'EMPIÈCEMENT EST TERMINÉ PAR UNE BRIDE ET UN BOUTON.



5 - COUPEZ DEUX HAUTEURS - DOS ET DEVANT - ET PASSEZ EN HAUT CINQ RANGS DE FRONCES DE LA FAÇON INDIQUÉE CI-DESSOUS...





LA ROBE BLANCHE DU DIMANCHE

POUR les dimanches d'été et toutes les occasions où il convient de faire toilette, la robe d'organdi a la fraîcheur et l'élégance qui convient à une petite fille de 5 ans. Désirez-vous une robe moins fragile ? Faites-la en nansouk uni ou fantaisie, en mousseline plumetis ou même en cotonnade.

PATRON MONTÉ

6 ans : 180 fr. Fco. 205 fr.

N'existe pas en Patron-Modèle.

Il faut, pour l'exécuter :

- 1 m. 50 d'organdi en 0 m. 90.
- 5 mètres d'entre-deux en 1 cm. 5 de largeur.
- 9 mètres de valenciennes en 1 cm. 5 de largeur.
- 2 m. 30 de dentelle en 4 cm.

PATRON. Il se compose de 11 pièces : le dos, le devant du corsage; le volant des manches, dos et devant; le volant d'encolure du corsage dos et devant; le dos, le devant de la jupe; les volants de la jupe, devant, dos et côtés. Toutes ces pièces données par moitié et en réduction devront être établies à grandeur réelle sur papier fort. Chaque petit carreau représente 1 cm.

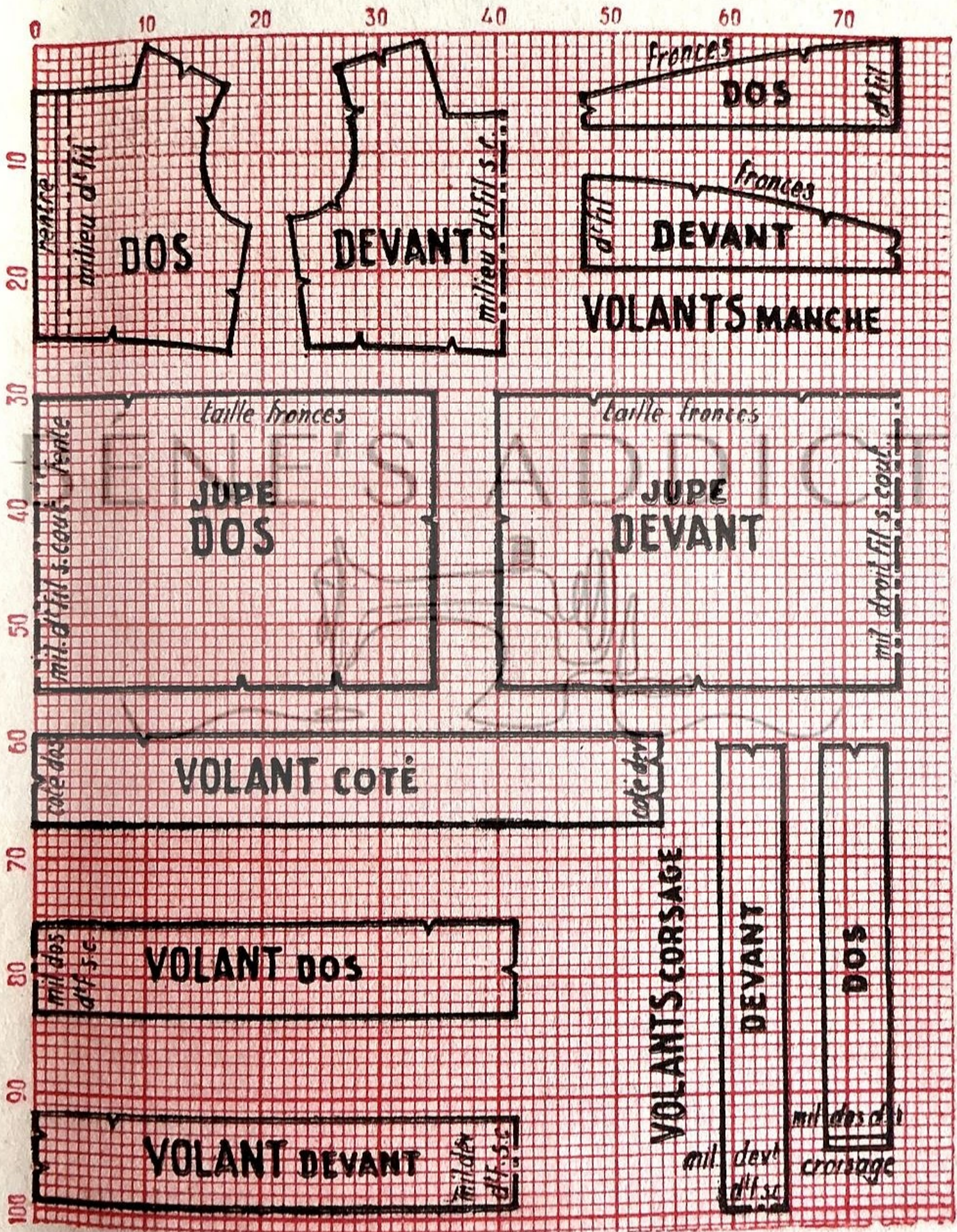
COUPE. Disposez et épinglez toutes les pièces sur le tissu plié double, le milieu du devant du corsage, du devant et du dos de la jupe, le milieu du volant du corsage devant, le milieu du volant de la jupe dos et devant, sans couture, sur le pli du tissu. En coupant, réservez en plus les coutures, non comptées dans les mesures du patron.

MONTAGE. Assemblez le corsage par les coutures des côtés et des épaules, et assemblez les deux parties composant chacun des volants faisant mancherons. Assemblez les deux panneaux de la jupe et les quatre bandes qui forment son volant. Cousez une dentelle de Valenciennes au bas des volants d'encolure et d'emmanchure du corsage, et cousez une même dentelle au bas du volant de la jupe. Cousez au bas de cette dernière une dentelle montée entre deux entre-deux. Froncez et montez le volant sous l'entre-deux.

Au corsage, froncez et montez les volants des manches au bord des emmanchures. Posez au bas des devants une dentelle entre deux entre-deux. Cousez sur chaque épaule une dentelle et un entre-deux. Un autre terminera l'encolure. Froncez et posez le volant de l'encolure sur le devant, le dos et les épaules. Faites un rentré de chaque côté au milieu du dos, brodez les boutons et posez de petits boutons de nacre pour la fermeture. Montez la jupe sous le corsage en répartissant bien les fronces. Une fente sera ménagée en haut de celle-ci en prolongement de l'ouverture du dos du corsage.

Hélène Pasquier.





Le sac matelot ou sac de plage

De forme cylindrique, ce sac rappelle celui des matelots. C'est le plus pratique pour la plage; maillots et linge pour le bain s'y placent facilement.

En grosse toile et toile cirée, il s'orne de motifs marins brodés en divers points. Des anneaux, dans lesquels une cordelière est glissée et forme poignée, resserrent le haut.

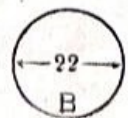
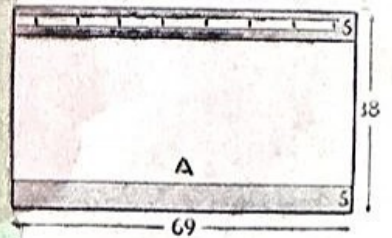
- Il faut, pour son exécution :**
- 1 coupon de toile forte de 0 m. 70 x 0 m. 40;
 - 0 m. 30 de toile cirée de couleur vive, vert ou rouge, en 1 mètre;
 - 0 m. 50 de doublure en 1 mètre;
 - 6 anneaux;
 - 3 sequins pour les yeux des poissons;
 - Du coton brillant lavable rouge, noir, jaune pour la broderie;
 - Un disque de carton de 0 m. 22 de diamètre.

MONTAGE. Coupez, coutures en plus, la bande de toile d'après le plan A. Coupez également d'après ce plan les deux bandes de toile cirée, piquez-en une en haut, l'autre en bas de la bande de toile, puis piquez au milieu de la bande de toile cirée du haut une bande de toile, en laissant sur celle-ci un espace libre pour les anneaux. Assemblez cette bande en couture pour former un cylindre au bas duquel le fond de toile cirée (B) sera posé en piqûre, sur l'envers. Placez sur ce fond le disque de carton et maintenez-le par quelques points. Coupez la doublure sur le plan (A, B), posez-la à l'in-



térieur du sac. Cette doublure sera en toile cirée très souple si le sac doit contenir costumes de bain et linges mouillés. Posez les anneaux pour glisser la cordelière. Celle-ci sera effrangée à ses extrémités.

BRODERIE. Dessinez trois des motifs ci-contre, après les avoir agrandis de moitié par le procédé des carreaux. Voici le détail des points employés : bulles d'air, plumetis; corps du poisson, point de tige; bouche, plumetis; queue et nageoires, point de chaînette; yeux, plumetis avec un sequin attaché au milieu par un point noué; vagues, point de tige; mousse, écumes, points noués.



Coups d'ailes...

TOUTES les petites filles aiment les oiseaux et vous ne pourrez trouver plus jolies garnitures pour leurs robes ou leurs tabliers que ces gentils messagers ailés. Quelques gros oiseaux de basses-cours et même des pingouins peuvent aussi, stylisés, composer une décoration amusante ou originale.



PATRONS MONTÉS
 N° 32 ou 35 (3 ans) : 180 fr. Fco. 205 fr.
 N° 34 ou 36 (6 ans) : 180 fr. Fco. 205 fr.
 N° 33 ou 37 (6 ans) : 120 fr. Fco. 145 fr.
 N'existent pas en Patrons-Modèles.



32

33

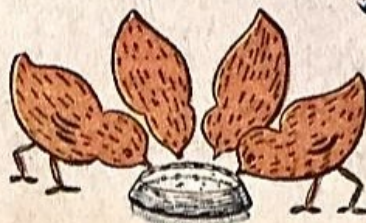
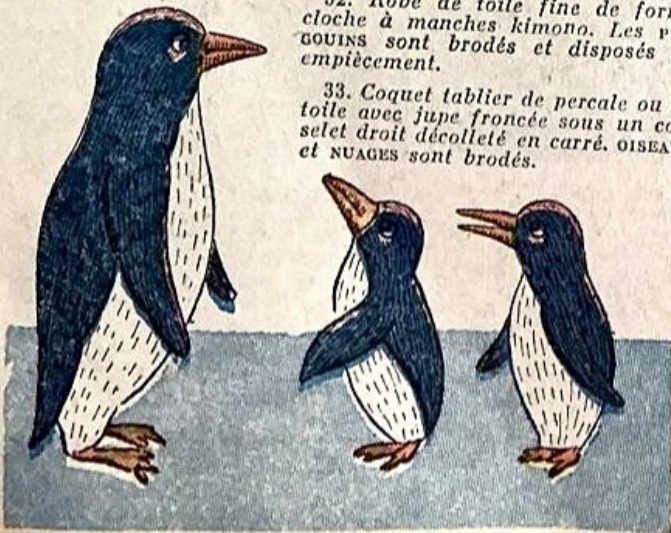
34

32. Robe de toile de forme cloche à manches kimono. Les PINGOUINS sont brodés et disposés en empilement.

33. Coquet tablier de percale ou de toile avec jupe froncée sous un corselet droit décollé en carré. OISEAUX et NUAGES sont brodés.

34. Sur une petite robe habillée en shantung, le Σ est brodé sur un grand col pèlerine remplaçant les manches. Plis creux sur le devant.

35. Une toute petite aimera cette robelette de fraîche cotonnade à manches ballon et jupe en forme ouverte sur un pli creux. POUSSINS brodés sur les poches et le devant.



35

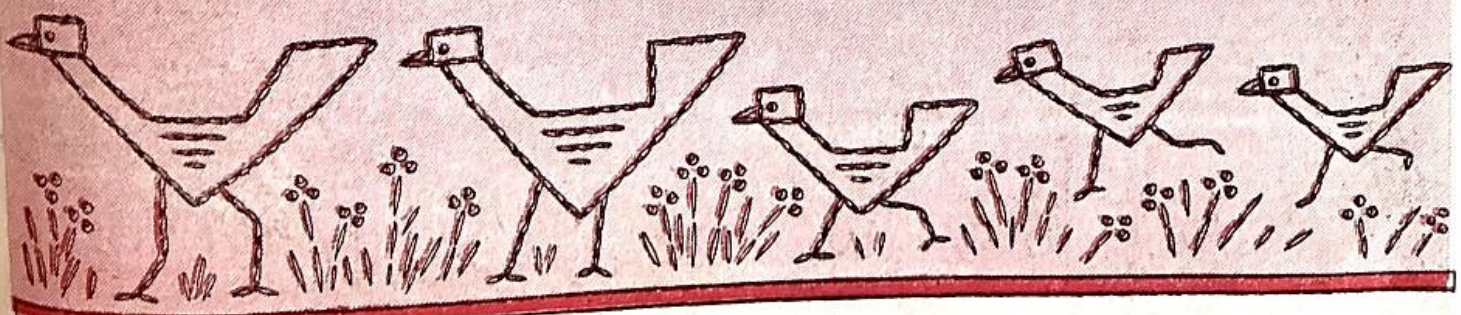
...et chants d'oiseaux

Tous ces motifs sont finement brodés au passé empiétant avec deux brins de soie d'Alger. Les détails sont au point de tige, point lancé, point noué.



36. Les HIRONDELLES garnissent le corsage de cette robe d'albène dont le devant se découpe en tablier. Côtés froncés.

37. En coton ou toile, charmant tablier à jupe froncée et plastron à bretelles. Les COCOTES sont disposées sur le plastron à hauteur d'ourlet.



le chandail de Sylvie



Vous tricotez

Pull-over kimono pour 8 ou 10 ans.

Fournitures : 200 grammes « Laine Nylon » des Laines du Pingouin, col. serin ; 2 aig. de 2 mm. 5 de diamètre.

Points employés : 1° Côtes 1/1 : 1 * m. end., 1 m. env. *. 2° Point andalou double : Se fait en 4 rangs. 1^{er} rang : * 4 m. end., 2 m. env. * 2^e rang et rangs pairs : env. 3^e rang : * 1 m. end., 2 m. env., 3 m. end. *.

Échantillon : Un carré de 5 cm = 17 m. et 25 rangs.

Devant : Monter 110 m. Tricoter 8 cm de côtes 1/1, puis travailler en point andalou. Augmenter d'une m. de chaque côté tous les 1 cm 1/2 (9 fois), tous les 0 cm 5 (8 fois); 1 m. tous les 2 rangs (6 fois) et 5 m. (166 m.). A 17 cm des côtes, diviser le travail en deux au milieu et terminer séparément chaque côté. A 30 cm des côtes, rabattre à l'ext. 5 m. tous les 2 rangs (2 fois). A cette hauteur, rabattre 6 m. côté fente, puis tous les 2 rangs : 3 m. (2 fois); 2 m. (2 fois); 1 m. (3 fois) et terminer droit. En même temps, continuer à rabattre tous les 2 rangs sur l'épaule : 5 m. (5 fois); 6 m.; 7 m.; 8 m. (2 fois).

Dos : Monter 110 m. Faire le même travail que pour le devant. A 29 cm des côtes, rabattre de chaque côté et tous les 2 rangs : 5 m. (7 fois); 6 m.; 7 m.; (2 fois) 6 m.; 2 m. et les m. restantes en une fois pour l'encol.

BORDURES

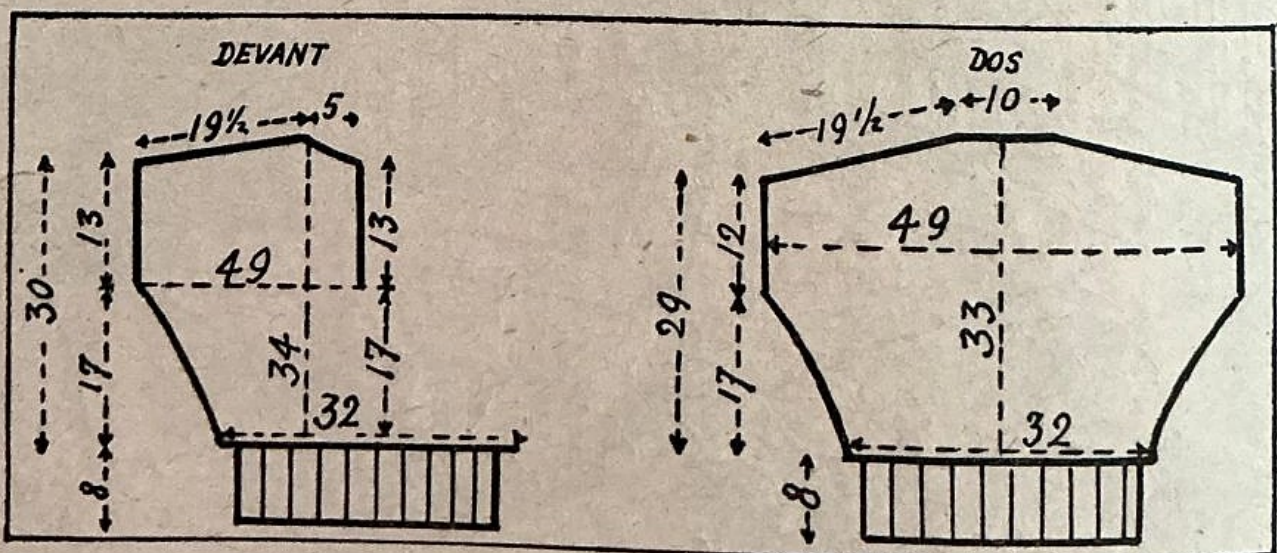
Encolure : Monter 90 m. Travailler en côtes 1/1 en augmentant d'1 m. de chaque côté tous les 2 rangs : 6 fois. Rabattre.

Fente côté droit : Monter 54 m. Travailler en côtes en augmentant d'1 m. à gauche tous les 2 rangs (6 fois). Rabattre. Faire le côté gauche en sens inverse.

Manches : Monter 114 m. Tricoter 12 rangs côtes 1/1 et rabattre.

Montage : Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules. Réunir les trois morceaux des bordures du devant et de l'encolure par des coutures en biais. Les poser en couture au bord de l'encolure et de la fente. Retourner sur l'endroit et coudre à points glissés. Faire de même pour les manches. Réunir les bordures du devant sur 2 cm dans le bas.

Schéma côté du pull-over.



PATRONS

44 seulement.
lique son prix : A : 125 fr. —
fr. — E : 70 fr.

PATRONS SUR MESURES : PRENEZ BIEN VOS MESURES

Sans serrer, juste aux dimensions du corps. En faisant le patron, nous tiendrons compte de la souplesse nécessaire au vêtement.

La dentelle de laine

LA ROBE DE CHRISTINE, 3 ans...

DEVANT. Avec les aig. de 3 mm. 5, monter 167 m. Faire 4 rg. mousse, cont. en point de rivière. A 30 cm. du bas, prendre les aig. de 3 mm. A 35 cm., rab., de chaque côté, pour les emmanch., 5 m., 3 m., 3 fois 2 m. A 40 cm., tric. en côtes pendant 1 cm., faire alors 4 cm. de côtes avec les aig. de 2 mm. 5. Fermer.

DOS. Semblable, mais à 40 cm. du bas, séparer l'ouvrage en deux pour une fente.

EMPIECEMENT. Monter 200 m. sur aig. de 3 mm. 5. Faire 4 rg. mousse. Cont. en point de rivière. A 8 cm. du bas, répartir 40 dim. et tric. en côtes 1 et 1 pendant 2 cm. Faire alors 2 cm. avec les aig. de 3 mm. et 1 cm. avec les aig. de 2 mm. 5. Fermer.

... ET CELLE DE SYLVIE, 1 an.

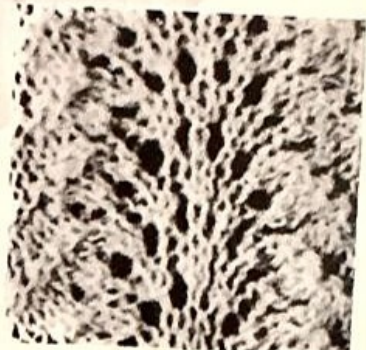
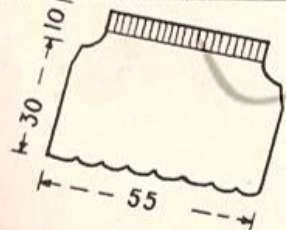
DEVANT. Avec les aig. de 3 mm. 5, monter 134 m. Faire 4 rg. mousse, cont. en point de rivière. A 21 cm., prendre les aig. de 3 mm. et faire 2 cm. de jersey, prendre alors les aig. fines, répartir 29 dim. au cours de 1 rg et tric. en côtes. A 27 cm., rab. les 65 m. du milieu; cont. chaque bretelle séparément pendant 14 cm., fermer.

DOS. Semblable, mais sans bretelles.

VOLANTS. Monter 101 m. sur aig. de 3 mm. 5. Faire 4 rg. mousse, 1 rg point de rivière, puis rab., de chaque côté, tout en cont. de tric. au point de rivière, toujours 10 m. tous les 2 rg. Quand on a 4 cm. de hauteur mesurés au centre, fermer.

Assemblage

Repasser, en évitant les côtes. Coudre les côtes. Pour la robe de CHRISTINE, froncer le corps et le fixer sous l'empiècement, au niveau des côtes. Faire 3 brides à la fente du dos et poser les boutons. Pour celle de SYLVIE, fixer les bretelles au dos. Froncer les volants et les coudre par le côté des diminutions.



« Que penses-tu de ma jolie robe de dentelle ? » semble dire Christine à son ours Martin. « Maman, qui est très habile, l'a tricotée au point de rivière avec une laine fine, fine et si légère ! Et, tu sais, elle a fait également une belle robe à Sylvie ma petite sœur ! »

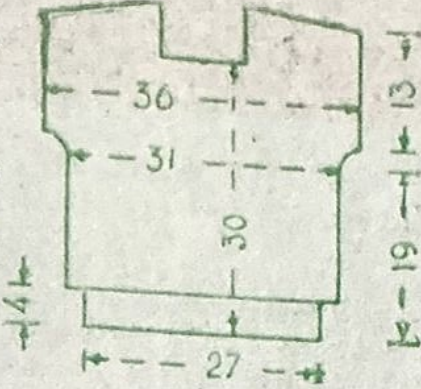
IL FAUT : POUR CHRISTINE, 200 gr. de laine zéphire, et 100 gr. POUR SYLVIE; aig. de 2 mm. 5, 3 mm. et 3 mm. 5; 3 boutons.

POINTS EMPLOYÉS : MOUSSE, tout à l'end. JERSEY, * 1 rg end., 1 rg env. * CÔTES, * 1 m. end., 1 m. env. * POINT DE RIVIÈRE, sur un nombre de mailles multiple de 33 plus 2 mailles lisière. 1^{er} rg. 1 m. lisière

4 fois, 1 dim. (2 m. ensemble à l'end.), * puis 8 fois « 1 m. end., 1 jeté, 1 m. env. », ensuite 1 m. end., 8 fois 1 dim., * terminer le rg par 4 fois 1 dim., 1 m. lisière. 2^e, 3^e et 4^e rg., tout à l'env.

ECHANTILLONS : POINT DE RIVIÈRE, aig. de 3 mm. 5, 35 m. = 11 cm. 5; CÔTES, aig. de 2 mm. 5, 35 m. = 8 cm.

Patron
du
pull
fillette
de la
page
35.



Une BLOUSE ROUMAINE pour petit garçon *(Suite de la page 35.)*

IL FAUT : 175 gr. de laine rouge, un peu de laine blanche et bleu roi ; 1 crochet ; 2 aig. de 2 mm. 5. Du fil élastique.

POINTS EMPLOYÉS : Jersey, * 1 rg end., 1 rg env. *

ECHANTILLON : 24 m. = 6 cm. ; 22 rg. = 4 cm.

Exécution 3 ans.

DOS. Monter 160 m. Faire 1 cm. 5, puis 1 rg à l'end. sur l'env. du trav. pour la pliure de l'ourlet. Cont. droit. A 10 cm. du bas, dim., de chaque côté, 8 fois 1 m., tous les 3 cm. A 34 cm. du début, rab. de chaque côté, 5 fois 7 m. Tric. encore 1 cm. 5 jersey sur les 74 m. restantes. Fermer.

DEVANT. Comme pour le dos, mais à 19 cm. du début partager le travail au milieu. Terminer chaque partie séparément. Ajouter 6 m., côté fente, pour le rentré. A 31 cm. du bas, rab. les 6 m. côté fente. Faire 1 cm. 5 sur les m. restantes. Rab. alors 42 m., côté fente en 1 fois. Sur le reste des m., tric. droit, mais ajouter vers l'intérieur 5 m. pour le rentré, de l'encolure. A 34 cm. du bas, rab. 5 fois 7 m. pour l'épaule.

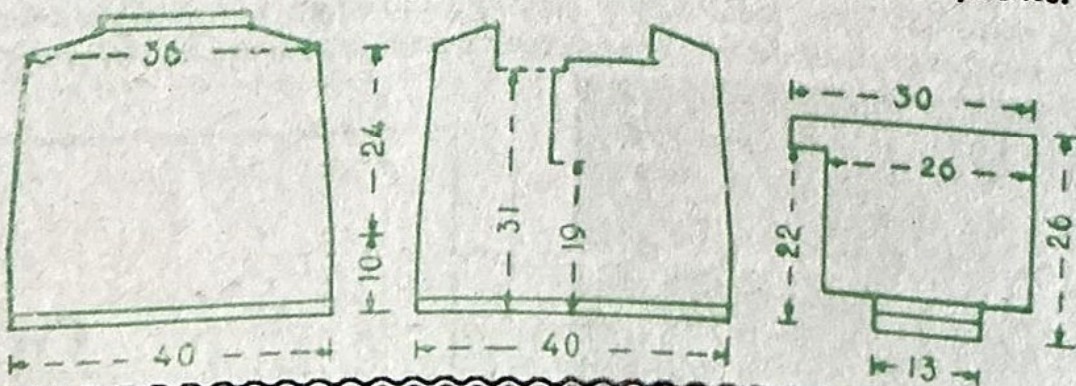
MANCHE GAUCHE. Monter 52 m. Faire 2 cm. en jersey, 1 rg à l'end. sur l'env. du trav. pour la pliure de l'ourlet ; 2 cm. en jersey pour le poignet. Répartir 52 aug. au rg suivant. A 22 cm. du bas, ajouter, à gauche, 18 m. pour la pince. Rab. à 26 cm. du bas.

MANCHE DROITE. En vis-à-vis.

POCHES. Faire deux poches ainsi : monter 18 m. De chaque côté, et tous les 2 rg., aug. 3 m., 2 m., 2 fois 1 m. A 7 cm. du bas, faire 1 rg à l'end. sur l'env. du trav. et 1 cm. 5 en jersey. Fermer.

Assemblage

Repasser. Coudre les côtés sur 21 cm. en partant du bas. Faire les ourlets. Fermer les épaules. Passer un élastique dans l'ourlet de l'encolure et fixer les extrémités aux coutures des épaules. Coudre les manches en pliant la partie pince en triangle et les poser. Avec la laine blanche, souligner les coutures des côtés, les poches, les coutures des manches et les coutures des emmanchures de 1 rg de m. serrées au crochet. Entourer la fente et l'encolure d'une rangée au pt de m. en blanc, ceci à 2 cm. du bord. Passer deux cordelières blanches dans l'ourlet horizontal de l'encolure devant en les fixant aux angles sur l'env. du trav. et en les faisant sortir au milieu devant. Exécuter la broderie de chaque côté de la fente avec la laine blanche et bleu roi, selon le détail photographié. Poser les poches.



Sous son blème bonnet



IL FAUT : 50 gr. de coton à tricoter.
2 aig. de 2 mm. 5.

POINTS EMPLOYÉS : point de riz *
1 m. end., 1 m. env. * contrariées tous
les rg. Jersey * 1 rg end., 1 rg env. *

ECHANTILLON : 13 m. = 4 cm. ;
20 rg. = 4 cm. 5.

EXECUTION

(18 mois à 2 ans).

Com. par le centre. Monter 9 m. Tric. comme suit : 1^{er} rg, 1 m. lisière, puis 7 fois « 1 aug. faite en soulevant le fil horizontal qui se trouve entre la m. de l'aig. droite et celle de l'aig. gauche, et en tric. ce brin comme 1 m. end. torse, puis 1 m. end. », enfin 1 aug. et 1 m. lisière. 2^e rg et rg. pairs, à l'env. 3^e rg, 1 m. lisière, puis 3 fois « 1 aug., 3 m. end., 1 aug., 1 m. end., en marquant cette m. de 1 fil de couleur quelconque », enfin, 1 aug., 3 m. end., 1 aug., 1 m. lisière. Répéter ces aug. après la m. lisière du bord droit puis, avant la 1^{re} m. marquée, après la 2^e m. marquée et avant la 3^e m. marquée, ceci tous les 2 rg., 20 fois au total. En même temps, exécuter les mêmes aug. après la 1^{re} m. marquée, avant la 2^e m. marquée, après la 3^e m. marquée et avant la m. lisière du bord gauche, ceci tous les 4 rg., 8 fois au total. On obtient 121 m. sur l'aig. Finir par 12 rg. droit en jersey et 5 rg. au pt de riz. Faire la couture du fond. Avec une fine cordelière terminée à chaque extrémité par un pompon rond, exécuter un bonnet. Fixer cette garniture au centre du bonnet. De chaque côté du bonnet, coudre une fine cordelière qui se nouera sous le menton.

Au jardin vive le tricot!

DEJA les oiseaux s'ébrouent dans les branches... Serait-ce le présage du beau temps et des vacances? Le jardin retentit de rires et de chansons... Regardez près des écoles ou dans les parcs: c'est la saison des billes et des cordes à sauter.

Voir page 28 pour la blouse roumaine du petit garçon.



POUR LA PETITE FILLE

IL FAUT : 125 gr. de coton blanc; 2 aig. de 2 mm. 5 et 1 aig. de 4 mm. 5; 6 boutons.
POINTS EMPLOYÉS : Jersey, * 1 rg end., 1 rg env. * Côtes, * 1 m. end., 1 m. env. * Jersey ajouré, du 1^{er} au 5^e rg inclus, en jersey avec les aig. de 2 mm. 5. 6^e rg, en jersey avec les aig. de 4 mm. 5. Après avoir terminé le travail, broder une rangée au point envers sur les raies ajourées.

ECHANTILLON : 20 m. = 6 cm.; 17 rg. = 4 cm.

Exécution (6 ans)

DOS. Monter 90 m. Faire 4 cm. de côtes. Cont. en jersey ajouré. Répartir 12 aug. au 1^{er} rg. A 19 cm. du bas, former les manches kimono en aug., de chaque côté, tous les 2 rg., 2 fois 1 m., 2 fois 2 m., 1 fois 3 m. A 13 cm. de hauteur de manches, rab. de chaque côté 3 fois 8 m., 3 fois 7 m. et les 30 dernières m. en 1 fois.

DEVANT. Comme le dos, mais à 30 cm. du bas, former l'encolure en rab. les 30 m. centrales.

Assemblage

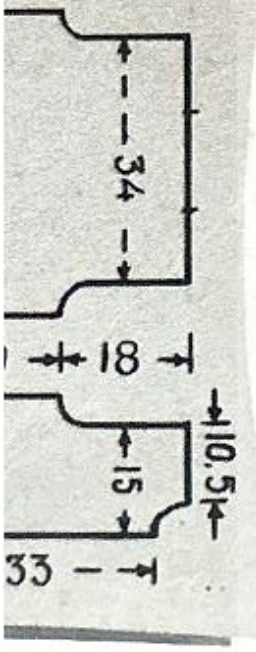
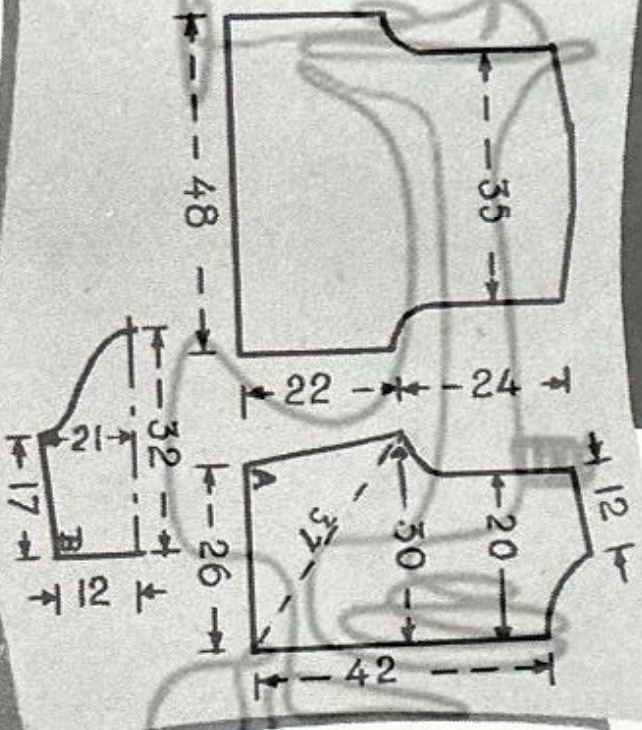
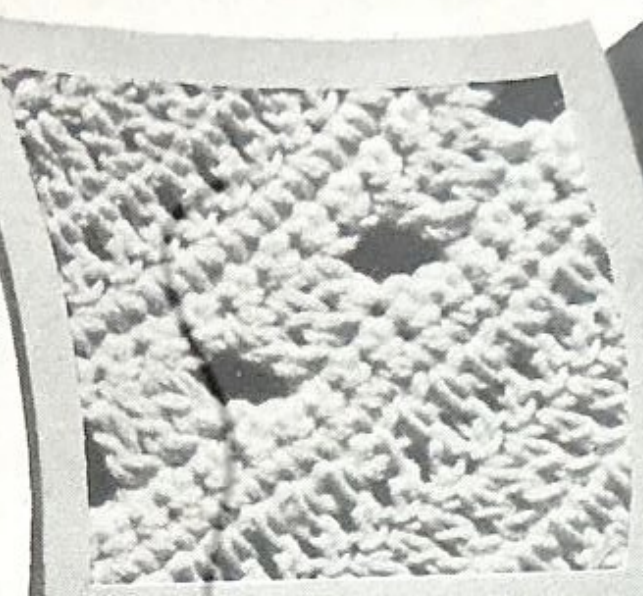
Faire les coutures des épaules en laissant une ouverture de 6 cm. de chaque côté de l'encolure. Relever 72 m. au bord de chaque manche. Faire 1 cm. de côtes. Coudre les côtés. Relever 30 m. sur le bord horizontal de l'encolure devant, faire 1 cm. de côtes. Sur les bords verticaux de l'encolure devant, relever 20 m., tric. 1 cm. de côtes, rab. en côtes. Réunir les lisières de ces bordures par une couture. Relever 28 m. sur le bord encolure dos. Faire 1 cm. de côtes. Consolider les bords des fentes d'épaules de 1 rg de m. serrées au crochet en formant trois boutonnières sur chaque épaule. Poser les boutons.

(Voir le patron du pull en page 26.)



l'air. 2^e rg : 1 bride dans la 1^{re} m. puis, * 2 m. en l'air, 1 bride dans la même m. de base que celle de la bride précédente, sauter 2 m. du rg. précédent, 1 bride dans la m. suivante *, 1 m. en l'air. ENTRE-DEUX. 1^{er}, 2^e 3^e rg. : en brides et en fil. 4^e et 5^e rg. en pt de bourse avec le coton. 6^e rg avec le coton : * 1 bride dans chacune des 3 m. qui se présentent, 2 m. en l'air, sauter 2 m. du rg précédent *.

ECHANTILLONS : donnés ici à grandeur réelle.



FOURNITURES. — 300 gr. de laine 3 fils ;
1 pelote de laine angora ; 1 crochet de 3 mm ;
1 crochet de 6 mm ; 1 m 50 de ruban ; 1 bou-
ton.

MESURES. — Poitrine 85 cm, longueur
43 cm.

ÉCHANTILLON. — 10 brides : 5 cm.
POINTS EMPLOYÉS. — MAILLE-SERRÉE :
Piquer le crochet, 1 jeté, tirer le fil, 1 jeté,
glisser les 2 boucles.

Bride : 1 jeté, piquer le crochet, 1 jeté,
tirer le fil, 1 jeté, couler deux boucles,
1 jeté, couler les 2 dernières boucles du
crochet.

COQUILLE : 2 brides, 1 m. en l'air,
2 brides, dans le même espace.

EXÉCUTION. — Commencer par l'em-
piècement. Avec le crochet de 3 mm. faire
86 m en l'air.

1^{er} rang : 1 bride dans la quatrième m. ;
1 bride dans chacune des 14 m. suivantes
soit 16 brides pour le premier empièce-
ment ; 1 bride dans la même maille que la
dernière bride, 1 bride dans chacune des
11 m. suivantes (= 12 brides pour l'épaule),
2 m. en l'air, 1 bride dans la même maille
que la dernière bride, 1 bride dans chacune
des 31 m. suivantes (= 32 brides pour le dos),
2 m. en l'air, 1 bride dans la même maille
que la dernière bride, 1 bride dans chacune
des 11 m. (= 12 brides pour l'autre épaule),
2 m. en l'air, 1 bride dans la même maille
que la dernière bride, 1 bride dans chacune
des 15 m. suivantes (= 16 brides pour
le deuxième empièvement) tourner avec
3 m. en l'air.

2^e rang : Comptant les 3 m. en l'air du
tournant comme première bride, faire
encore 1 bride dans chacune des 15 brides
suivantes soit, 16 brides en tout (1 bride,
2 m. en l'air, 1 bride) dans la boucle des
2 m. en l'air, 1 bride dans chacune des
12 brides (1 bride, 2 m. en l'air, 1 bride)

Continuer ainsi à faire
1 bride sur chaque bride et
(1 bride, 2 m. en l'air,
1 bride) dans chaque boucle
de 2 m. en l'air, tourner
chaque rang avec 3 m. en
l'air, et les compter comme
la première bride du rang
suivant. Faire 10 rangs en
tout, il y aura alors 25 brides
sur chaque côté de l'empièce-
ment, 30 brides sur chaque
épaule et 50 brides dans le
dos. Prendre crochet de
6 mm.

1^{er} rang : 3 m. en l'air
(comme première bride)
• sauter 1 bride (2 brides,
1 m. en l'air, 2 brides)
dans la bride suivante, sauter
1 bride, 1 bride dans la bride
suivante, reprendre de * cinq
fois. Dans 2 m. en l'air,
faire (2 brides, 2 m. en l'air,
2 brides) sauter la première
bride de l'épaule, 1 bride
dans la bride suivante, sauter
1 bride, de l'épaule ;
2 brides, 2 m. en l'air,
dans la boucle de 2 m. en
l'air, 1 bride dans chacune
des 32 brides (1 bride, 2 m.
en l'air, 1 bride) dans la
boucle de 2 m. en l'air,
1 bride sur chacune des
12 brides (1 bride, 2 m. en
l'air, 1 bride) dans la boucle
de 2 m. en l'air, 1 bride
dans chacune des 16 brides,
tourner par 3 m. en l'air.

Liseuse douillette

1 bride, 1 coquille dans la bride suivante,
sauter 1 bride, 1 bride dans la bride suivante,
reprendre de * six fois. (2 brides, 2 m. en
l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air.
Sur le bord du dos, sauter la première bride,
1 bride dans la bride suivante, ** sauter
1 bride, 1 coquille dans la bride suivante,
sauter 1 bride, 1 bride dans la bride suivante.
Reprendre de ** 11 fois (2 brides, 2 m. en
l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air
travailler sur la deuxième épaule comme
sur la première, puis (2 brides, 2 m. en
l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air.
Sur la deuxième moitié de l'empièvement,
1 bride dans la première bride, ** sauter

1 bride, 1 coquille dans la bride suivante,
sauter 1 bride, 1 bride dans la bride suivante,
reprendre de ** sur la deuxième moitié
de l'empièvement 5 fois, tourner avec 3 m.
en l'air (qui compteront comme la première
bride du rang suivant).

2^e rang : * (2 brides, 1 m. en l'air, 2 brides)
dans l'espace de 1 m. en l'air de la coquille,
1 bride dans la bride suivante entre les
coquilles. Reprendre de * 5 fois (2 brides,
2 m. en l'air, 2 brides) dans l'espace du coin.

Suite page 22.



Liseuse douillette

(Suite de la page 21.)

Puis augmenter le nombre de mailles sur le bord de l'épaule ainsi : (1 bride dans la bride entre les coquilles, 1 coquille entre la première et deuxième brides de la coquille suivante, 1 bride dans l'espace d'une m. en l'air de la coquille, 1 coquille dans l'espace entre la troisième et quatrième brides de la même coquille, 1 bride sur la bride simple entre coquilles) 6 fois ; (2 brides, 2 m. en l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air de la coquille du coin **, 1 bride dans la bride simple entre les coquilles, 1 coquille dans l'espace de 2 m. en l'air de la coquille suivante. Reprendre de ** 11 fois ; (2 brides, 2 m. en l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air de la coquille du coin. Puis augmenter sur la deuxième épaule comme pour la première, faire (2 brides, 2 m. en l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air du coin et travailler sur le deuxième côté du devant comme sur le premier ; tourner avec 3 m. en l'air.

3^e rang : Faire un motif dans chaque motif et (2 brides, 2 m. en l'air, 2 brides) dans chaque espace de 2 m. en l'air au coin de l'empicement et tourner avec 3 m. en l'air.

Faire cinq autres rangs comme le troisième.

9^e rang : Former les emmanchures = * 1 coquille dans l'espace d'une m. en l'air de la coquille, 1 bride dans la simple bride, entre les coquilles *. Reprendre de * à * 5 fois (2 brides, 1 m. en l'air, 2 brides) dans l'espace de 2 m. en l'air de la coquille suivante (= 7 coquilles de faites) 9 m. en l'air, sauter 14 coquilles, faire 1 coquille de : (2 brides, 1 m. en l'air, 2 brides) dans la coquille suivante, 1 bride dans la bride entre les coquilles. Reprendre de * à * 12 fois ; 1 coquille dans l'espace de 2 m. en l'air de la coquille suivante, 9 m. en l'air, sauter 14 coquilles, 1 coquille dans la coquille suivante, 1 bride dans la bride entre les coquilles. Reprendre de * à * 6 fois, tourner avec 3 m. en l'air.

10^e rang : * 1 coquille dans l'espace de la maille en l'air de la coquille, 1 bride dans la bride entre les coquilles. Reprendre de * 5 fois. 1 coquille dans la coquille suivante, 1 bride dans la première des 9 m. en l'air, sauter 1 m., 1 coquille dans la maille suivante, sauter 1 m., 1 bride dans la maille suivante, sauter 1 m., 1 coquille dans la maille suivante, sauter 1 m., 1 bride dans la maille suivante, travailler en coquilles et brides sur le dos et sur les 9 m. en l'air comme indiqué * pour les 9 premières m. en l'air.

Faire 12 rangs droits (toutes les coquilles identiques). Arrêter.

MANCHES. — Attacher la laine à la base de la bride simple du milieu faite dans les 9 m. en l'air aux emmanchures et travailler dans la même maille de fondation. Faire 3 m. en l'air (comme première bride), 1 coquille dans la base de la coquille suivante, 1 bride dans la base de la bride simple, 1 coquille dans l'espace de 2 m. en l'air de la première coquille sur le bord de la manche (ceci est la coquille se trouvant à la hauteur du coin de l'empicement), puis crocheter au point fantaisie (brides et coquilles) sur le bord de la manche en faisant 1 coquille dans l'espace de 2 m. en l'air de la coquille se trouvant à la hauteur du coin de l'empicement, puis 1 bride et 1 coquille à la base

de la bride et la coquille faite dans la deuxième moitié des 9 m. en l'air, joindre par 1 m. glissée dans la troisième des 3 m. en l'air qui commence le tour ; tourner avec 3 m. en l'air.

Faire 15 tours droits joignant la fin de chaque tour avec 1 m. glissée dans la troisième des 3 m. en l'air qui commence le tour. Arrêter.

Tourner l'ouvrage et attacher la laine sur la bride entre la première et deuxième coquille du rang.

Continuer droit en terminant le rang avec 1 m. serrée sur la bride simple entre les deux dernières coquilles du rang. Arrêter (ceci laisse 2 coquilles au milieu du dessous de bras, qui ne sont pas travaillées).

Faire trois autres rangs comme le dernier en travaillant 1 coquille de moins de chaque côté tous les rangs. Arrêter.

BANDES DES MANCHES. — Prendre crochet n° 6, attacher la laine à la troisième des 3 m. en l'air du 16^e rang au dessous de bras ; 4 m. en l'air (1 m.-serrée dans l'espace d'une m. en l'air de la coquille suivante, 1 m. en l'air, 1 bride entre les coquilles, 1 m. en l'air 5 fois ; (1 m.-serrée dans chaque espace d'une m. en l'air de la coquille suivante) 8 fois ; (1 m. en l'air, 1 bride dans la bride entre les coquilles, 1 m. en l'air, 1 m.-serrée dans l'espace d'une m. en l'air de la coquille suivante) 5 fois ; 1 m. en l'air, joindre par 1 m. glissée dans la troisième des 4 m. en l'air, tourner avec 2 m. en l'air.

2^e rang : 1 m.-serrée dans chaque m.-serrée et 1 m.-serrée dans chaque espace d'une m. en l'air, joindre par 1 m. glissée et tourner avec 3 m. en l'air.

3^e rang : 1 bride dans chaque m.-serrée tout autour, joindre par 1 m. glissée dans la troisième des 3 m. en l'air, tourner avec 3 m. en l'air.

4^e et 5^e rangs : Comme le troisième, mais tourner le 5^e rang avec 4 m. en l'air.

6^e rang : * Sauter 1 bride, 1 bride dans la bride suivante, 1 m. en l'air. Reprendre de * tout autour, joindre avec 1 m. glissée dans la troisième des 4 m. en l'air. Prendre crochet n° 3.

7^e rang : 3 m. en l'air (1 bride, 1 m. en l'air, 2 brides) dans le même espace, * 1 m.-serrée dans l'espace suivant (2 brides, * 1 m. en l'air, 2 brides) dans l'espace suivant. Reprendre de * tout autour, terminer avec 1 m.-serrée dans la dernière répétition ; joindre par 1 m. glissée et arrêter.

BANDE DU COL. — Sur l'endroit de l'ouvrage avec crochet n° 6, travailler ainsi :

1^{er} rang : Avec 2 m. en l'air comme première m.-serrée, faire 1 m.-serrée dans chaque bride sur l'encolure, en diminuant à intervalles réguliers si nécessaire pour obtenir les mesures de l'encolure, tourner avec 4 m. en l'air.

2^e rang : * Sauter 1 m.-serrée, 1 bride dans la m.-serrée suivante, 1 m. en l'air. Reprendre de * le long de l'encolure, terminer par 1 bride dans la dernière m.-serrée, tourner avec 2 m. en l'air et faire les coquilles du bord ainsi. = Prendre crochet n° 3.

3^e rang : 1 m.-serrée dans le premier

espace, * 1 coquille dans l'espace suivant, 1 m.-serrée dans l'espace suivant. Reprendre de * sur l'encolure. Arrêter.

Retourner l'ouvrage, attacher la laine au début du rang et travailler dans les bases des m.-serrées qui ont été sautées au 2^e rang, repasser les coquilles et le rang d'espaces en tirant légèrement, faire 1 m.-serrée dans la m.-serrée sautée du premier espace, 1 coquille dans la m.-serrée sautée dans l'espace suivant (les coquilles et les m.-serrées de ce rang doivent correspondre avec le 1^{er} rang de coquilles de l'encolure). Travailler ainsi tout le long de l'encolure. Ceci fera une bande un rang de coquilles tournées vers le haut et un rang de coquilles tournées vers le bas avec un rang de trous pour le ruban entre ces deux rangs.

BORDURES EN ANGORA. — Avec la laine ordinaire et le crochet n° 6, faire un rang de m.-serrées sur le bord de chaque devant en travaillant dans la maille en l'air des fins de rangs et en gardant les bords plats et de même longueur. Arrêter. Attacher la laine angora au coin supérieur droit du devant et sur l'envers de l'ouvrage, faire 1 m.-serrée dans chaque m.-serrée sur le bord de l'ouvrage, en gardant les bords plats et au coin, tourner en faisant 2 m.-serrées à la même place ; tourner sur le bord inférieur, puis faire * 1 m.-serrée dans l'espace entre la première et la deuxième bride de la coquille, 2 m.-serrées dans l'espace d'une m. en l'air de la coquille et 1 m.-serrée entre la troisième et quatrième brides de la même coquille, puis dans l'espace entre la dernière bride de la coquille et la bride simple. Entre les coquilles, travailler ainsi : piquer le crochet dans l'espace suivant, 1 jeté, tirer le fil à travers l'espace (2 boucles sur le crochet), piquer le crochet dans l'espace sur l'autre côté de la bride simple, 1 jeté, tirer à travers l'espace, (3 boucles sur le crochet), 1 jeté, et tirer à travers les 3 boucles (2 m.-serrées jointes). Reprendre de * sur chaque coquille du bord de l'ouvrage, tourner le coin avec 2 m.-serrées dans le même espace et faire un rang de m.-serrées sur le deuxième bord du devant en gardant les deux bords de la même longueur ; tourner avec 2 m. en l'air.

2^e rang : Faire 1 m.-serrée dans chaque m.-serrée jusqu'au coin, tourner le coin avec 2 m.-serrées dans une pointe, puis travailler dans chaque coquille ainsi : 1 m.-serrée dans la m.-serrée entre les deux premières brides de la coquille, 2 m.-serrées dans chaque m.-serrée dans l'espace du milieu de la coquille, 1 m.-serrée dans la m.-serrée entre les deux dernières brides de la coquille, sauter les m.-serrées jointes entre les coquilles ; tourner le deuxième coin et travailler en m.-serrées dans chaque m.-serrée jusqu'en haut du deuxième devant. Arrêter. Faire ces deux rangs d'angora, à l'encolure et au bord des manches mais au 1^{er} rang les m.-serrées jointes seront entre 1 m. simple au lieu d'une bride.

ASSEMBLAGE. — Repasser à la pattemouille. Passer un ruban à l'encolure. Coudre un bouton en haut du devant gauche en se servant de l'espace correspondant de l'autre côté comme boutonnière.

Au crochet, pour elle et pour moi

(Suite de la page 35.)

LA BLOUSE pour 15 ans

MANCHES. Com. par le dessous de bras. Sur 1 chaînette de 9 cm., trav. en pt rivière. Faire 2 cm., puis aug. à gauche pour avoir 19 cm. de largeur à 17 cm. de hauteur. Faire 3 rg. droits; dim. comme on a aug. **COL.** Sur une chaînette de 29 cm., trav. au pt de bourse. A 4 cm. du bas, laisser au milieu une largeur de 19 cm. Puis, dim., côté milieu, toujours 2 m. tous les 2 rg. jusqu'à épuisement.

LE CHEMISIER pour taille 48

DOS. Sur une chaînette de 48 cm., trav. en entre-deux. A 22 cm. du bas, pour les emmanch., laisser de chaque côté une largeur de 3 cm., puis 1 cm., enfin toujours 1 m. pour qu'il ne reste plus que 35 cm. A 46 cm. du bas, laisser, tous les 2 rg. pour chaque épaule, 6 fois 1 largeur de 2 cm.

DEVANT en biais. Trav. sur patron. Com. par l'angle A. Monter serré 4 m. chaînette (dont 3 m. pour tourner). Trav. en entre-deux. Faire 7 brides au 1^{er} rg (les 3 m. en l'air remplacent une 8^e bride). **Au 2^e rg**, faire 2 brides par m. **Au 3^e rg**, faire 22 brides, etc., en aug. à gauche (dessous de bras), pour avoir un triangle ayant 37 cm. de diagonale (ligne pointillée du plan) à 26 cm. de longueur de taille. Dim. alors côté taille, pour que la ligne de boutonnage fasse angle droit avec la

taille. En même temps, creuser l'emmanch. et à 42 cm. de longueur du devant, former l'encolure. **2^e DEVANT** en vis-à-vis.

Border les devants de 2 cm. de pt de bourse serré. Dans la bande de droite, ménager 5 groupes de 2 boutonnières. Pour cela, depuis la taille, crocheter 1 cm. droit, puis faire un groupe de boutonnières ainsi : 1 cm. de m. en l'air, sauter 1 cm. du rg de base. Faire 2 cm. droit, 1 cm. de m. en l'air. Sauter 1 cm. du rg de base. Refaire 4 fois de suite « 4 cm. droit, 1 groupe de 2 boutonnières ». Finir par 5 cm. droit. **MANCHES.** Chacune comprend 2 morceaux en biais, en vis-à-vis, puis réunis en chevron par une couture sur le dessus du bras. Com. par l'angle B. Trav. sur patron selon le principe du devant.

ASSEMBLAGE

Faire les coutures. **Blouse de fillette**, froncer la taille dans une bande en pt de bourse de 60 cm. de largeur et 2 cm. de hauteur. Y faire 1 boutonnière. Froncer les manches dans une bande large de 24 cm. Border le col de 1 rg de pt de bourse. Fermer l'encolure par un bouton. **Blouse de femme** : autour de l'encolure, bandes non comprises, faire un col ainsi : trav. 1 cm. 5 de pt de bourse. Laisser le centre libre; terminer chaque extrémité sur 22 m.; dim., côté milieu, toujours 1 m. à tous les rg. Border le col de 3 rg. en pt de bourse. Faire 3 cm. de ce pt à la taille.

AU CROCHET, pour elle et pour moi

Ces deux jolis modèles conviendront, le premier pour une fillette de 15 ans, le second pour une taille 48.

Vous les exécuterez soit en fil, soit en coton mercerisé, soit en laine xéphyr. Nous ne saurions trop conseiller d'établir un patron à grandeur réelle, d'après les mesures données ci-dessous, et de travailler en se reportant très fréquemment sur celui-ci.

IL FAUT. Blouse de fillette : 250 gr. coton mercerisé à tric.; 1 crochet de 2 mm. 5; 7 boutons de nacre, grosseur moyenne; 1 petit bouton de nacre. Blouse de femme : 160 gr. fil à dentelle n° 20; 100 gr. coton mercerisé ou coton à tric. n° 8; 1 crochet de 2 mm. 5; 11 boutons de nacre.

POINTS EMPLOYÉS. MAILLES SIMPLES : * piquer le crochet dans 1 m., ramener 1 boucle, 1 jeté, le passer à travers les 2 boucles du crochet *, 1 m. en l'air pour tourner. Aux rg. suivants, piquer le crochet dans la 1/2 m. avant qui se présente. POINT DE BOURSE, comme les m. simples mais piquer le crochet dans les 2 brins formant 1 m. qui se présentent. BRIDES : * 1 jeté, piquer le crochet dans 1 m.; ramener 1 boucle; 1 jeté, le passer à travers les 2 premières boucles; 1 jeté, le passer à travers les 2 dernières boucles *, 2 m. en l'air pour tourner. RIVIÈRE : 1^{er} rg : en m. simples; terminer par 4 m. en l'air. 2^e rg : 1 bride dans la 1^{re} m. puis, * 2 m. en l'air, 1 bride dans la même m. de base que celle de la bride précédente, sauter 2 m. du rg. précédent, 1 bride dans la m. suivante *, 1 m. en l'air. ENTRE-DEUX. 1^{er}, 2^e 3^e rg. : en brides et en fil. 4^e et 5^e rg. en pt de bourse avec le coton. 6^e rg avec le coton : * 1 bride dans chacune des 3 m. qui se présentent, 2 m. en l'air, sauter 2 m. du rg précédent *.

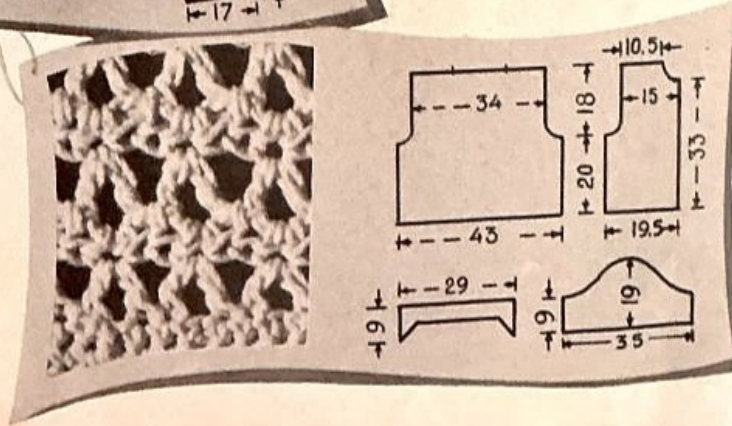
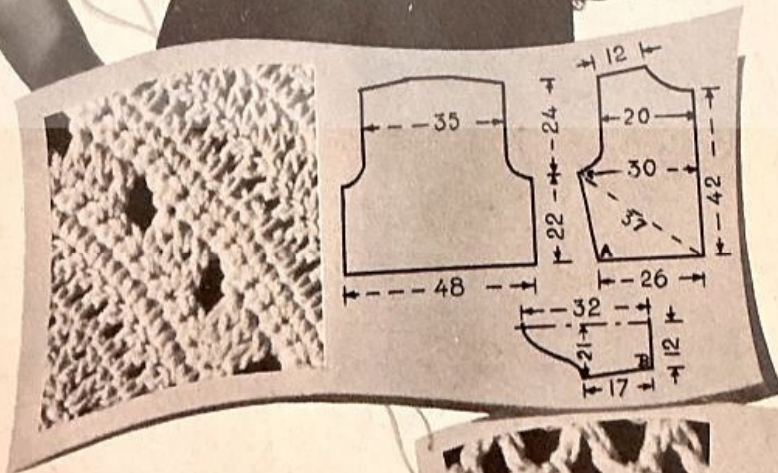
ECHANTILLONS : donnés ici à grandeur réelle.

Exécution

LA BLOUSE pour 15 ans.

DOS : Com. par le dessous de bras. Sur une chaînette de 20 cm., trav. en pt rivière. A droite, c'est-à-dire côté taille, trav. droit. A gauche, côté emmanch., aug. tous les 2 rg. pour avoir 24 cm. de largeur à 4 cm. 5 de hauteur. Ajouter alors, à gauche, 14 cm. de longueur de chaînette. Cont. droit pendant 34 cm., puis laisser à gauche une longueur de 14 cm. pour le début de la 2^e emmanch. Terminer en dim. à gauche pour avoir 20 cm. de largeur à 43 cm. du début du trav. Cesser. **DEVANT DROIT.** Comme le dos. A 15 cm. de hauteur depuis le début du trav., à gauche, pour l'encolure, laisser libre une hauteur de 2 cm., puis 2 fois 1 hauteur de 1 cm., enfin, dim. toujours 1 m. de façon à avoir 33 cm. de largeur à 19 cm. 5 du début. Cont. au pt de bourse; au 4^e rg, former des boutons : en partant de l'encolure, crocheter ainsi : 3 fois de suite * faire 5 cm. droit, puis 1 cm. de m. en l'air; sauter 1 cm. de la chaînette, crocheter 2 cm. droit, faire 1 cm. de m. en l'air; sauter 1 cm. de la chaînette *, terminer droit. Faire encore 4 rg. de pt de bourse. Cesser. **DEVANT GAUCHE,** en vis-à-vis, sans boutonniers.

(Suite page 32.)



C'est dimanche et c'est vacances !

* Vous êtes à la campagne ou à la mer, dans votre petite maison. Offrez à vos amis ce menu simple et bon :

Crudités
Gratin de langoustines
Rognonade de veau
Tourte au fromage
Framboises au kirsch

Vos crudités seront des radis roses au beurre, de petits champignons en lamelles arrosés de citron, de la salade verte hachée avec oignon et ail, mouillée de vinaigrette.

Le gratin de langoustines demande, pour cinq personnes, 1 kg. 250 de langoustines.

Faites les cuire, après les avoir lavées, dans un court-bouillon composé de 4 centilitres d'eau, 2 centilitres de vin blanc sec, ail, oignon, persil, sel, poivre. Laissez bouillir dix minutes sous couvercle. Egouttez vos petits crustacés. Gardez les queues entières. Ecrasez les corps au pilon, tamisez-les en ajoutant petit à petit de l'eau de cuisson. Vous obtiendrez ainsi une base de sauce dont vous mouillerez 250 gr. de champignons coupés en lamelles, cuits doucement dans le beurre, saupoudrés d'une cuillerée à dessert de farine.

Complétez la sauce en y ajoutant deux jaunes d'œufs hors du feu. Mettez un peu de cette sauce dans un plat à feu beurré, par là-dessus vos queues de langoustines et enfin le reste de la sauce plus une poignée de fromage râpé et quelques morceaux de beurre. Servez doré après passage à four chaud.

La rognonade de veau. Profitez de votre séjour à la campagne pour préparer ce plat savoureux. A Paris et dans les grandes villes, vous trouverez de la longe de veau mais dépouillée de ses rognons. Et votre plat ne sera plus une rognonade !

Ficelez bien le morceau de viande, faites le dorer en cocotte dans une quantité égale de



beurre et de saindoux (50 gr. de chacun). Ajoutez douze petits oignons, deux carottes en rondelles, sel, poivre. Couvrez, faites un petit feu, laissez cuire au moins une heure.

Vous déglacerez la cocotte quand le rôti en aura été enlevé, avec quelques cuillerées de vin blanc sec. Servez en même temps des pommes à l'anglaise.

La tourte au fromage. Il vous faut : 1 fromage de chèvre très frais, 5 œufs entiers, 150 gr. de sucre en poudre, 1/2 litre de lait, pâte brisée.

Mélangez activement, en évitant les grumeaux : 1 fromage de chèvre très frais, les œufs entiers, bien battus, le sucre en poudre, le lait et transformez le tout en une crème épaisse.

D'un autre côté, vous aurez préparé un moule foncé de pâte à tarte brisée. Versez-y votre crème et faites cuire au four où elle montera et se dorera de la façon la plus heureuse.

En retirant du four, démoulez, saupoudrez de sucre tamisé et servez chaud ou froid à volonté.

Les framboises au kirsch seront vite faites ! Nettoyez-en 500 gr. que vous étendrez, par couches successives, dans une jatte de cristal, en saupoudrant de sucre fin chaque couche. Mettez sur glace ou bien au frais deux heures. Juste avant de servir, ajoutez cinq cuillerées à soupe de kirsch authentique.

Je vous réponds...

★ Comment préparer un jus de tomate savoureux ?

Ecrasez de belles tomates mûres et bien en chair au presse-fruits ou au moulin à légumes. Quand vous aurez un litre de jus, ajoutez-y deux jus de citron et deux cuillerées à café de sucre en poudre. Servez très frais. Ce jus est bon pur ou coupé d'eau.

★ J'ai raté mes œufs pochés.

Ne salez pas l'eau de pochage et versez-y une cuillerée de vinaigre.

★ Fait-on griller à cru la queue de bœuf ?

Coupez-la en morceaux, faites-la cuire en même temps que la viande du pot-au-feu. Puis, imprégnez-la de beurre fondu, roulez-la dans la chapelure et faites-la griller à feu doux. Vous pourrez la servir nature ou à la sauce tomate.

★ Ne peut-on donner que du vin d'Alsace avec le fromage de Munster ?

Vin d'Alsace et munster font bon ménage. Mais un excellent vin sec peut toujours le remplacer. Il ne faut pas avoir un régionalisme trop étroit à table. Sinon, je vous laisse à penser ce qu'il faudrait boire avec le cheddar ou le fromage de Hollande !

★ Faut-il servir le vin de Bourgogne en carafe ou dans sa bouteille ?

Si le vin est vieux, craignez de mettre en mouvement le dépôt qui

s'est formé au fond. Versez donc le liquide en carafe très prudemment ou servez la bouteille couchée dans un panier.

★ Comment accommoder les filets de hareng ?

Nature ; ou sous un filet d'huile, avec de l'oignon coupé menu ; ou morcelé et mêlé à une salade verte ; ou entier, avec rondelles de tomates et d'œufs durs. Mais, attention ! le hareng est salé : ne lui ajoutez ni sel ni vinaigre. Lui-même (et l'huile que vous lui ajoutez) assaisonne merveilleusement tout ce qui l'accompagne.

★ Les grains de maïs sont-ils vraiment comestibles ?

A tel point qu'on les vend même en boîtes de conserve ! Si vous achetez des épis frais, exigez-les très tendres ; vous les mangerez bouillis à l'eau salée, égouttés, escortés d'un morceau de beurre.

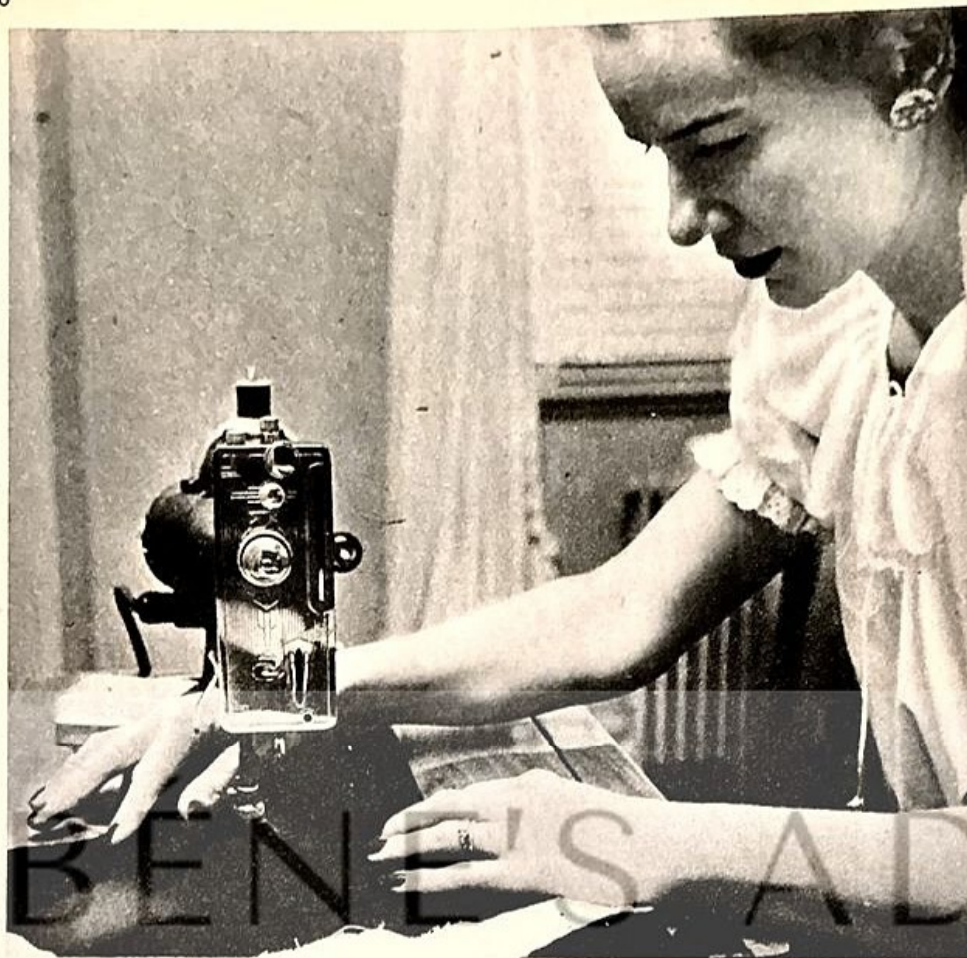
★ Les fruits sont ruineux à la ville.

Remplacez leurs vitamines par celles, tout aussi valables, des carottes râpées et de la salade verte.

★ Votre recette de « piperade » sans piment n'est pas authentique !

En effet, nous avons donné une « piperade » édulcorée, plus faisable au nord de la Loire où l'usage des piments n'est pas tellement répandu et apprécié.

Mais peut-être aurions-nous dû préciser que les amateurs de vraie piperade devaient ajouter à notre recette quelques piments très forts ? Voilà qui est fait !



mordorée et une jolie veste sport en drap bleu-nattier.

— Très joli ! Est-ce pour les journaux ou pour vos clientes ?

— Pour les journaux. C'est un travail plus régulier et on n'a pas affaire à des femmes qui ne savent pas ce qu'elles veulent. Quelle patience il faut avoir avec ces clientes hésitantes !

— La patience est nécessaire dans tous les métiers. Mais quelles sont, d'après vous, les autres qualités que doit posséder une bonne couturière ?

— Il faut être capable de voir les défauts d'une cliente et savoir la manière de les masquer par une coupe ou un mouvement de tissu. Il faut également découvrir ce qui, chez elle, doit être mis en valeur. Il faut enfin avoir du flair pour ne pas se perdre dans certaines nouveautés, souvent vite périmées, de la mode. Et, enfin, il ne faut pas avoir peur de la vie sédentaire.

**

— C'EST la vie sédentaire qui m'a rendue malade, me dit Lucy G..., ex-première d'une maison de haute couture.

Elle a, comme beaucoup d'hépatiques, le teint bistre et les paupières légèrement boursoufflées.

— Mon docteur, poursuit-elle, m'a obligée d'abandonner ma situation. Si vous ne marchez pas, m'a-t-il dit, au moins une à deux heures par jour, vous tomberez gravement malade. Je vous avoue que, sur le moment, j'étais au déses-

LES COUTURIÈRES

DANS l'antiquité et au moyen âge, la confection des vêtements était exclusivement confiée au sexe fort. Peu à peu, les femmes se sont glissées dans cette profession et depuis lors elles n'ont pas cessé de progresser.

De nos jours, on peut dire que l'industrie de la couture est presque entièrement entre leurs mains. Rien d'étonnant à cela : la femme est plus habile de ses mains que l'homme. Elle a plus de patience et de goût pour les détails.

Mais, dans la profession de couturière, il y a des branches assez différentes : ouvrières qui tirent l'aiguille dans les ateliers de la haute couture ou de confection, ouvrières spécialisées dans la coupe ou l'essayage, couturières indépendantes qui travaillent à leur compte, et enfin modélistes, qui manient plus souvent le crayon et les ciseaux que l'aiguille.

**

M^{me} GERMAINE L... est une épouse accomplie, son ménage est tenu à la perfection, ses enfants sont impeccables et elle trouve le temps de faire de jolies robes à ses clientes.

— Mais, dit-elle avec un sourire mélancolique, elles en commandent de moins en moins. Et je le comprends fort bien : trop de boutiques de confection à des prix accessibles. Celles qui travaillent ont encore l'avantage, en achetant le « prêt à porter », de ne pas perdre leur temps en essayages.

— Alors, selon vous, le métier de couturière tend à disparaître ?

— Je n'en serais pas étonnée. Savez-vous également que les femmes qui font leurs robes elles-mêmes sont beaucoup plus nombreuses qu'il y a vingt ans ?

— Tiens ! Comment expliquez-vous cela ?

— Par l'influence des journaux féminins. Regardez...

M^{me} L... prend quelques hebdomadaires bien connus, les feuillette et me les tend un à un.

— Vous voyez : pour faire un chemisier, on n'a qu'à se référer aux explications. Elles sont excellentes, vous pouvez me croire : je m'y connais en la matière... Et cette veste, avec un patron qu'on peut commander sur mesures, ne sera pas non plus très difficile à réaliser.

— Évidemment ! Mais alors, vous ne devez pas les aimer beaucoup, ces journaux ?

— Oh ! on arrive toujours à se défendre. Moi, je travaille pour certains de ces journaux.

— Que faites-vous pour eux ?

— Mais... des modèles de robes.

— Les croquis ?

— Non, j'exécute un modèle en tissu sur mon mannequin. On le photographie et la photo est imprimée dans le journal. Voulez-vous voir quelques modèles que je suis en train de terminer ?

M^{me} L... me montre un manteau de voyage très vague, en lainage gris clair, une robe en forme princesse de faille

poir. Maintenant tout va bien : j'ai réorganisé ma vie.

— Vous avez une clientèle privée ?

— Oui. Et, pour m'obliger à me promener, je vais faire l'essayage à domicile. Comme bien vous pensez, cela arrange fort mes clientes.

— Vous avez votre « plein » de travail ?

— Heureusement ! Mais ce n'a pas été facile. Pour ne pas demander trop cher, je me borne à faire la coupe et deux essayages. La finition — qui prend du temps — est faite par les clientes elles-mêmes. Cette formule plaît beaucoup, et c'est grâce à elle que j'arrive à gagner ma vie.

**

COMME vous le voyez, le métier de couturière prend souvent les formes les plus inattendues. Habituellement, les débutantes qui sortent d'une école professionnelle s'engagent dans un atelier de haute couture ou de confection. Elles ne gagnent pas beaucoup, mais c'est pour elles une sorte de stage de perfectionnement.

Il y a encore celles qui prennent à domicile un travail de confection payé à la pièce. Elles gardent ainsi une certaine indépendance, mais ce travail n'est rémunérateur que pour celles qui travaillent excessivement vite.

Solange CLAVEL.

Comment les femmes choisissent leur métier ?

MOI
je me repose



d'après
Béchet

sur
la machine à laver

Mercury

LAVE BOUT
RINCE ESSORE

12^{kg} de linge sec à l'heure!

DEMANDEZ DOCUMENTATION ET PRIX
A NOS DÉPOSITAIRES OU
S^{TE} A. F. E. R. 19, Rue S^T-Hilaire - REIMS - B. P. 217

MAVAS REIMS

Pas de cœur à l'ouvrage



Pleine de vie et d'entrain, il y a peu de temps encore, vous voilà soudain lasse, dégoûtée de tout; vous baillez mais vous dormez mal; vous sentez votre estomac mais vous n'avez pas faim. Et l'envie vous prend d'abandonner... Allons! Allons! Un peu d'énergie! Vous n'en avez plus?... Il faut en demander à l'Extrait de Frileuse Vitaminé B¹. L'Extrait de Frileuse Vitaminé B¹ est un bon fortifiant qui apporte l'Uvaria de Madagascar, dont les principes apéritifs ont été mis en valeur. Outre l'Uvaria, il contient du Méthylarsinate, qui favorise la multiplication des globules rouges, de l'Acide Phosphorique, reconstituant des systèmes nerveux et osseux, de la Noix Vomique, de la Gentiane, de l'Orange et de la Vitamine B¹. Prenez votre Vin fortifiant, que vous obtiendrez en versant un flacon d'Extrait de Frileuse dans une bouteille du vin de votre choix, pour retrouver votre bonne humeur, votre cœur à l'ouvrage. Votre pharmacien vend l'Extrait de Frileuse Vitaminé B¹.

ÇA FAIT UN
BIEN INOUI!



vin de Frileuse

Formule du Vin de Frileuse :

Uvaria de Madagascar : apéritif — Noix de Vomique : stomachique
Méthylarsinate: tonique — Ac. phosphorique officinal: reconstituant
...et le saviez-vous? le Vin de Frileuse est vitaminé à la vitamine B 1

Du costume au maillot de bain

Elles ont toutes été à la dernière mode — en leur temps ! — ces femmes dont nous reproduisons la tenue de bain.

La première — assure-t-on — qui osa, en France, se baigner en mer (vers 1806) fut cette comtesse de Boigne qui avait autant d'esprit que de caractère et d'originalité. Elle fit d'ailleurs scandale au point que personne ne s'avisa de l'imiter. En 1832, la romanesque duchesse de Berry suivit son exemple et quelques-unes suivirent son audace. Mais c'est du second Empire que date vraiment la vogue des bains de mer.

Pour une femme, à l'origine et pendant assez longtemps, ce n'était pas une petite affaire que de se baigner ! Jugez-en !

La baigneuse commençait par s'enfermer, parfois avec une « camériste », dans une cabine montée sur roues. Là, elle revêtait son costume : une culotte très bouffante descendant jusqu'à mi-mollet où ses plis étaient retenus par un élastique ; veste à la marinière, tombant plus bas que les genoux, assez ample pour ne point accuser les formes, aux manches serrées au-dessous du coude, et ornée d'un col marin garni de tresses ; sur le décolleté un triangle d'étoffe brodé généralement d'une ancre. Le tout en serge, presque toujours bleu marine.

Avec cela, la baigneuse mettait des bas de fil noir et des chaussures de toile à semelle de caoutchouc que fixaient des rubans croisés sur le mollet. Elle emboîtait sa tête dans une capote de paille, dont le bord antérieur très prononcé encadrait complètement son visage protégé en outre par un voile, car le soleil était alors le grand ennemi et l'on craignait le hâle comme la peste. C'est d'ailleurs pourquoi la baigneuse achevait sa toilette en enfilant des gants montant jusqu'au coude. Ainsi aucune parcelle de son précieux épiderme n'était exposée aux rayons redoutables.

Ce costume, bien peu étaient appelés à le voir. Car on attelait à la cabine roulante un fort cheval qui la tirait jusque dans l'eau. Un petit escalier de bois permettait enfin à la baigneuse de descendre dans la mer. Elle y faisait trempette ; il eût été de mauvais ton qu'elle sût nager ! Ensuite le cheval ramenait sur la plage cabine et baigneuse.

Plus tard, on vit des femmes renoncer au col marin et lui substituer un décolleté bateau agrémenté d'une ruche. Les gants disparurent vite, puis les bas. Mais, avec la troisième République, ces derniers réapparurent et le costume de bain retrouva son entière austérité.

Comme la location d'un cheval coûtait cher, la cabine ne fut plus mobile et resta bien sagement sur la plage. Pour se rendre au bord de l'eau, la baigneuse s'enveloppait alors dans un vaste peignoir en tissu éponge. Un peu plus tard, de nouveau elle ne mit plus de bas et, au moment d'entrer dans l'eau, quitta ses chaussures, dites « bain-de-mer », ou ses espadrilles. Vers 1900, le bonnet de caoutchouc emprisonna étroitement ses longs cheveux.

Et la mode du costume de bain se stabilisait quand, aux environs de 1914, éclata sur les plages le coup de foudre : L'APPARITION DU MAILLOT. Et pourquoi ? Parce que la femme avait appris à nager ; pour ce faire le maillot convenait infiniment mieux.

Les audacieuses qui, les premières, s'aventurèrent à le porter, furent, il faut le dire, très mal



Le maillot dernier cri, en jersey façonné.

vues. Mais la femme « s'émancipait » et la liberté qu'elle acquérait dans la société, elle la voulait également dans sa toilette. La suppression du corset correspond à l'adoption du maillot.

Dès lors ce fut la guerre déclarée entre le COSTUME et le MAILLOT, guerre dans laquelle le costume va chaque année perdre du terrain sur le corps féminin. La culotte diminue, diminue ; la veste perd peu à peu ses manches, raccourcit, se fait plus moulante. La mode des cheveux courts supprime la nécessité du bonnet. Mais ce qui assure définitivement la victoire du maillot, c'est la découverte des « BIENFAITS » DU SOLEIL. On ne craint plus le hâle ; on le recherche. Adieu donc au peignoir ! Et l'engouement croissant pour le sport faisant le reste, le maillot triomphant part à l'assaut de toutes ces fantaisies, qui seront parfois excessives ou extravagantes.

On se venge de la tyrannie de la serge bleu marine et de ses tresses blanches. Toutes sortes de tissus sont appelés à fournir la matière de ces tenues de bain, même des tissus qui craignent l'eau ! Ce sont alors mille combinaisons de couleurs et de dessins, de bariolages, de zébrures, de mouchetages, de pétales de fleurs et même de dessins futuristes.

La tendance est à sens unique : toujours moins d'étoffe, toujours plus d'échancrure. Plus de manches, bientôt plus de dos, ou si peu ! Si bien que, après la dernière guerre, on en vint au « deux-pièces » qui fit d'abord fureur, puis petit à petit disparut, condamné par ses abus mêmes.

On porte aujourd'hui le maillot très ajusté, moult, épousant bien les formes. Plus de coloris vifs, de la simplicité, de la netteté dans les lignes.

Notre maillot dernière mode nous paraît fort élégant ! Mais qu'en diront les jeunes filles, femmes et messieurs de demain ?

Ne vous moquez pas trop vite des silhouettes que nous vous présentons. Certes, elles vous semblent un peu ridicules. Mais la duchesse de Berry et ses contemporaines, couvertes de la tête au pied, ne croyaient-elles pas être aussi chic que la charmante baigneuse de notre photo, en train de se dorner au soleil ?

Tout ceci est affaire de goût et surtout de mode. Et, vous le savez bien, rien ne change davantage...



NETTOYÈZ, PROTÉGÈZ ET EMBELLISSEZ

vosre peau

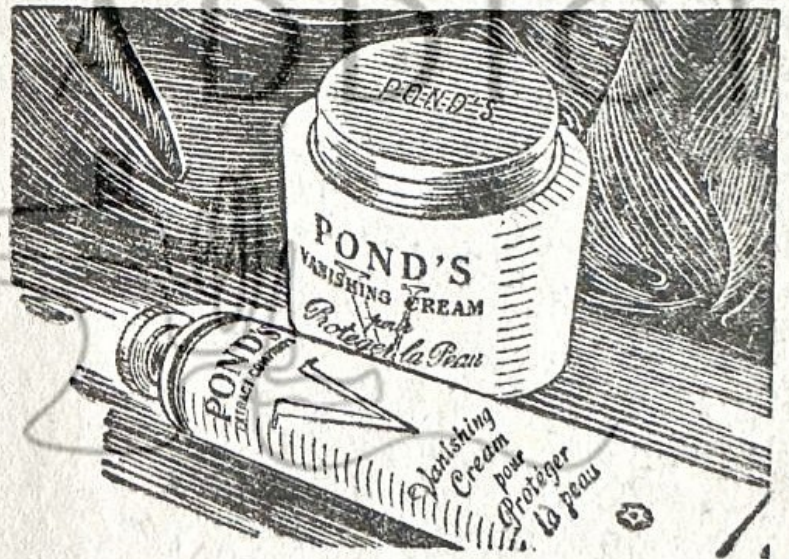


COLD CREAM POND'S

Pour nettoyer à fond votre peau, chaque soir employez le Cold Cream Pond's qui ne coûte que : tube d'essai : 95 Frs, grand tube : 200 Frs, pot moyen : 315 Frs, grand pot économique : 530 Frs (T.L.C.).

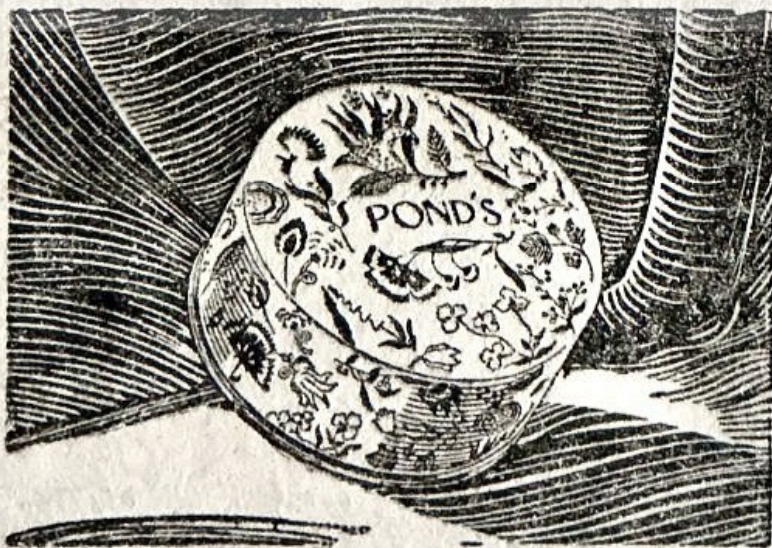
VANISHING CREAM POND'S

Pour faire "tenir" votre poudre, chaque matin faites une légère application de Vanishing Cream Pond's - normale ou grasse - qui ne coûte que : tube d'essai : 95 Frs, grand tube : 200 Frs, pot moyen : 315 Frs (T.L.C.).



POUDRE POND'S

Sa finesse est incomparable, son parfum délicat. La poudre Pond's existe en sept teintes différentes. Moyen modèle : 195 Frs, grand modèle : 355 Frs (T.L.C.).




POND'S

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS : Ets COLBERT
121 bis RUE A. BRIAND, LEVALLOIS-PERRET - SEINE



♥
*D'autres contenus inédits
chaque lundi sur*

• www.benesaddict.fr